Office de catéchèse du Québec

Rites et Célébrations

Collection *Le cœur sur la main*

FIDES • MÉDIASPAUL • NOVALIS

OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC

RITES ET CÉLÉBRATIONS

COLLECTION *LE CŒUR SUR LA MAIN*

FIDES • MÉDIASPAUL • NOVALIS

Cet ouvrage est publié avec l'approbation d'un représentant de l'Assemblée des évêques du Québec.

CONCEPTION, RECHERCHE ET RÉDACTION :
Denis Gagnon (Institut de pastorale des Dominicains)
Nicole Durand-Lutzy (OCQ)

COLLABORATION :
Fernand Laroche
Yves Perreault

ÉVÊQUE ACCOMPAGNATEUR :
Mgr Louis Dicaire

INFOGRAPHIE ET ILLUSTRATIONS :
Maria João Santos
Dominique Joly

ÉDITION ET RÉVISION LINGUISTIQUE :
Équipe Médiaspaul

REMERCIEMENTS :

- Aux représentants de l'*Office national de liturgie* (ONL), Paul Boily et Denise Robillard, qui ont prêté leurs conseils à l'OCQ dans l'élaboration de cet ouvrage.

- À l'*Institut de pastorale des Dominicains* pour le prêt de services du père Denis Gagnon.

- Aux membres de la *Table de concertation* pour la formation des bénévoles. Il s'agit des représentants qui ont accompagné l'équipe de rédaction :
  - du Centre Saint-Pierre (Christiane Cloutier-Dupuis)
  - de l'Institut de pastorale (Paul-André Giguère)
  - de Socabi (Jeannine Ouellet)
  - du secrétariat de l'AÉQ (Germain Tremblay)
  - des diocèses de Montréal (Françoise Baril-Roy), de Québec (Anne-Marie Larose), de Saint-Hyacinthe (Hélène Petit), de Saint-Jean-Longueuil (Lucien Lemieux, Yves LePain).

- Aux quelque 20 membres de deux *Groupes témoins* ayant participé aux consultations sur cet ouvrage.

Dépôt légal : 1er trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN (Médiaspaul) 2-89420-432-9
Imprimé au Canada

Distribution : Novalis, C.P. 990, Outremont, (Québec) H2V 4S7

© 2001 Fides
165, rue Deslauriers
Saint-Laurent, QC, H2N 2S4, Canada

© 2001 Médiaspaul
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, QC, H1H 1L1, Canada

© 2001 Novalis
Université Saint-Paul,
Ottawa, Canada

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays.

Le premier document de la présente collection a été publié en novembre 1998 sous le titre : LE CŒUR SUR LA MAIN – Repères pour l'action bénévole dans les communautés chrétiennes*. Cet outil d'accompagnement et d'animation connaît déjà une large diffusion. Il demeure bien sûr d'une grande utilité pour toute personne engagée en Église.

Voici maintenant RITES ET CÉLÉBRATIONS, qui compte parmi les quatre premiers «outils complémentaires» annoncés au moment de la parution de l'«outil de base». Ces ouvrages traiteront de sujets aussi variés que la Bible, la liturgie, le pluralisme religieux, l'engagement social... Chacun des ouvrages comporte bien sûr des particularités liées à son thème; nous veillons cependant à respecter ces constantes :

Ces ouvrages veulent répondre aux besoins des communautés chrétiennes :

Le recours au bénévolat prend de plus en plus d'importance dans la vie des communautés chrétiennes. Si on ne peut tout attendre des bénévoles, il n'en demeure pas moins qu'ils interviennent maintenant dans des activités pastorales qui étaient auparavant réservées aux seuls prêtres, agents et agentes de pastorale. La préparation des célébrations liturgiques fait d'ailleurs partie de ces champs d'intervention.

La collection ne s'adresse pas exclusivement aux bénévoles :

Il n'est pas nécessaire de faire du bénévolat pour avoir le goût ou pour éprouver le besoin d'«apprivoiser» la liturgie, la Bible, la doctrine sociale de l'Église, le pluralisme religieux et bien d'autres questions. Aussi sommes-nous attentifs à ce que ces ouvrages soient accessibles au plus grand nombre de personnes, quels que soient leurs liens avec la communauté chrétienne.

Les contenus privilégiés demeurent proches de l'expérience :

Le document que vous avez entre les mains va plus loin que la réflexion théorique. Il pose des questions bien concrètes. Il veut rejoindre des préoccupations courantes à propos de la foi chrétienne, de la pratique religieuse et de la vie en Église comme en société. La réflexion, les témoignages et les activités qu'il propose partent de l'expérience des personnes et renvoient les lecteurs à leur propre expérience. Ce document a d'ailleurs été validé auprès d'un bon nombre de lecteurs et de lectrices.

* Office de catéchèse du Québec, *Le cœur sur la main.* Repères pour l'action bénévole dans les communautés chrétiennes, Montréal, Fides - Médiaspaul - Novalis, 1998, 152 pages.

Chacun des ouvrages peut être utilisé de manière souple et variée :

— dans un groupe restreint, qui se réunit spécifiquement pour le ressourcement spirituel ou la formation de ses membres, ou encore pour travailler en tant que comité;
— dans un grand groupe, soit comme outil d'animation d'une session, soit en utilisant un ou l'autre des passages à l'occasion d'un rassemblement paroissial, régional ou diocésain, soit dans un mouvement, etc.
— ou encore individuellement, dans le confort de son foyer, tout en référant - dans la mesure du possible et lorsque c'est nécessaire - aux conseils d'une personne ressource de son entourage.

L'important est d'en tirer le meilleur parti possible!

N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos réactions et de vos suggestions qui enrichiront les projets à venir.

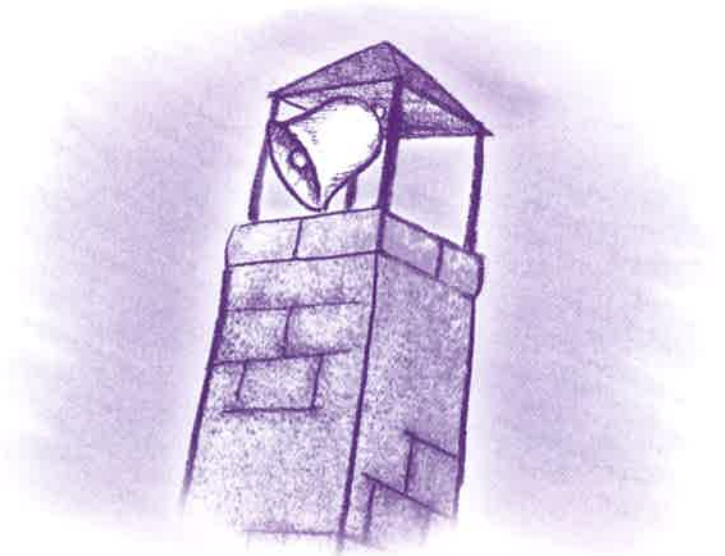
L'équipe de rédaction.

Depuis toujours, la rencontre de Dieu s'exprime à travers divers rites composés de paroles et de gestes symboliques. Au cœur du christianisme, l'événement pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur est célébré tout au long de l'année en particulier le dimanche et à l'occasion des grandes fêtes ou des événements importants. Chaque fois, l'espérance est au rendez-vous. Oui, mais... quelles sont les conditions à réunir pour que nos célébrations favorisent véritablement cette expérience de vie chrétienne? Vous avez peut-être déjà collaboré à la préparation de rassemblements ou célébrations : fêtes de Noël, baptême, funérailles, eucharisties dominicales, etc. En parcourant ce document, rappelez-vous ces expériences : quelles questions vous posiez-vous? Quelles furent vos hésitations? Avez-vous éprouvé certaines frustrations? Qu'avez-vous appris?

«Le langage est-il à la portée de tous?»

Si vous n'avez jamais collaboré à la préparation d'une célébration, situez-vous plutôt du côté de monsieur et madame tout-le-monde qui, régulièrement ou occasionnellement, se rendent à l'église : qu'est-ce qui vous frappe dans les célébrations? Le langage est-il à la portée de tous? Que dire de la musique choisie? Votre participation est-elle facilitée?

Dans l'un et l'autre cas, essayez d'avoir des visages en tête ou de vous rappeler des situations concrètes. Avant de commencer ce parcours, voici quelques questions auxquelles vous pourriez répondre individuellement ou collectivement. Au terme, il serait intéressant d'y revenir et de comparer vos réponses.



INTRODUCTION

Votre expérience :

a) Comme participante ou participant aux célébrations liturgiques :
- . Quel aspect particulier de la liturgie vous intéresse (ex. : l'accueil, le silence)?
- . Qu'est-ce qui vous motive à participer aux célébrations?

b) Comme membre d'un comité de liturgie :
- . Quelles sont vos responsabilités?
- . Quelles sont vos motivations?
- . Votre participation vous satisfait-elle?
- . Que souhaiteriez-vous améliorer?

c) Comme intervenante ou intervenant :
- . Quel rôle exercez-vous ou avez-vous déjà exercé (ex. : animation du chant, lecture de la Parole, ministre de la communion, préparation d'une célébration, etc.)?
- . Quelle satisfaction en avez-vous retirée?
- . Quelles difficultés avez-vous éprouvées?
- . Que souhaiteriez-vous améliorer?

Vos objectifs :

- Qu'aimeriez-vous approfondir à l'aide de ce document?
- Quelles questions portez-vous actuellement en lien avec la liturgie?

Votre parcours :

- Le document «Rites et Célébrations» comprend quatre parties que vous pourrez parcourir et approfondir à votre rythme. Vous pouvez également choisir les parties qui vous conviennent davantage et l'ordre dans lequel vous voulez les aborder.
- La section «Sens des mots», au centre du Guide, est facilement détachable. Vous pouvez vous y référer tout au cours de la démarche... lorsque la mémoire flanche!
- Ce parcours peut se faire individuellement ou en groupe. Dans ce dernier cas, *le Mode d'emploi pour les groupes et les équipes* (page 51) pourrait être utile à l'animateur ou à l'animatrice du groupe.

Depuis notre enfance, la liturgie fait partie de notre paysage religieux : messe dominicale, célébrations à l'occasion de Noël et de Pâques, première communion, mariage, commémoration des défunts, funérailles, bénédiction des malades, et bien d'autres. Au milieu des années 60, d'importants changements sont survenus tel le passage du latin au français : le *Kyrie eleison* est devenu «Seigneur, prends pitié», des mots qui parlent d'eux-mêmes, qui rebondissent plus aisément dans l'expérience humaine. Depuis ce temps et selon les lieux, des femmes sont entrées dans le chœur comme lectrice ou servante de messe. Les chants et la musique ont pris une couleur plus moderne. La prière gestuelle fut agréée. Et quoi encore! Les plus jeunes générations, cependant, n'ont pas été témoins de ce passage. Pour certains, les rites liturgiques ont plutôt l'air immuable.

La réforme liturgique n'a pas tout bouleversé! Certaines choses sont restées inchangées comme l'eau bénite versée sur le front des baptisés, la position debout pendant la proclamation de l'Évangile, la bénédiction du cierge pascal lors de la veillée pascale, l'onction avec le saint-chrême lors de la confirmation. Comment expliquer cette stabilité et cette mobilité? Quelles libertés réelles peuvent prendre les responsables de la liturgie? Comment aménager les célébrations pour mieux répondre aux besoins des gens d'aujourd'hui? Ces questions appellent une mise au point et demandent réflexion.

MES EXPÉRIENCES

Certaines des célébrations liturgiques auxquelles vous avez participé (ou assisté!) vous ont enchanté alors que d'autres vous ont laissé sur votre appétit. Rappelez-vous deux expériences passées, la plus emballante et la plus décevante, et décrivez-les brièvement. Dans chaque cas, essayez de cerner les raisons qui justifient le mieux vos réactions. Vous pouvez ou non vous inspirer des suggestions suivantes :

- l'aménagement du lieu
- l'accueil
- les lectures
- les temps de silence
- la participation
- les prières
- l'homélie
- la musique et le chant
- le rythme trop lent ou trop rapide
- les gestes posés

La célébration la plus emballante :

Qu'est-ce qui vous a plû? Pourquoi?

La célébration la plus décevante :

Qu'est-ce qui vous a déçu(e)? Pourquoi?

DES RAPPROCHEMENTS

Vous avez probablement déjà eu l'occasion d'organiser des «célébrations» pour les membres de votre famille ou de votre milieu de travail : anniversaire, graduation, mariage, départ en voyage, retraite, rencontres après les funérailles, etc. Pour ce faire, vous avez réuni des gens, échangé, partagé un repas, chanté, pleuré, ri, raconté des anecdotes. Selon vous, qu'est-ce que ces rassemblements ont en commun avec la célébration liturgique que vous avez jugée la plus emballante? Qu'est-ce qui les distingue? Selon vous, est-ce :

- ❍ l'accueil?
- ❍ le climat général?
- ❍ la participation?
- ❍ la simplicité?
- ❍ le partage?
- ❍ le réconfort?
- ❍ la fraternité?
- ❍ l'expression des sentiments?
- ❍ le lien avec la vie?
- ❍ l'autre?

Ce qui les relie :

Ce qui les distingue :

DES ÉVOCATIONS

Les célébrations liturgiques comprennent des gestes symboliques comme l'onction avec le saint-chrême lors du baptême ou l'offrande du pain et du vin lors de l'eucharistie. Les symboles utilisés sont riches d'une longue tradition dont la Bible parle abondamment. Voici quelques exemples :

- l'eau du baptême : *Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fût baptisé dans le Jourdain par Jean. (Marc 1,9-11)*
- le pain et le vin : *[...] le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : «Ceci est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi.» De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : «Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; chaque fois que vous en boirez, faires-le en mémoire de moi.» (1 Corinthiens 11, 23-26)*
«... Que j'aille chercher un morceau de pain et vous vous réconforterez le cœur avant d'aller plus loin; c'est bien pour cela que vous êtes passés près de votre serviteur !»
Ils répondirent : «Fais donc comme tu as dit.» (Genèse 18, 5)

- les cendres : *Abraham reprit : «Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre.» (Genèse 18, 27)*
- le cierge pascal : *«Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie.» (Jean 8, 12)*
- l'encens : *«Yahvé... que monte ma prière, en encens devant ta face, les mains que j'élève, en offrande du soir!» (Psaumes 141, 2)*
- le sel : *«Vous êtes le sel de la terre.» (Matthieu 5, 13)*

Comment réagissez-vous spontanément au fait qu'un grand nombre de symboles ont leur enracinement dans la Bible?

Parmi les commentaires suivants, lequel prendriez-vous à votre compte?

- ○ Les symboles sont démodés
- ○ Il faut continuer la tradition!
- ○ Ils rejoignent juste les gens âgés!
- ○ Il faudrait les expliquer!
- ○ Il faudrait en trouver d'autres!
- ○ Il faudrait arrêter de tout expliquer!

DES SOUHAITS

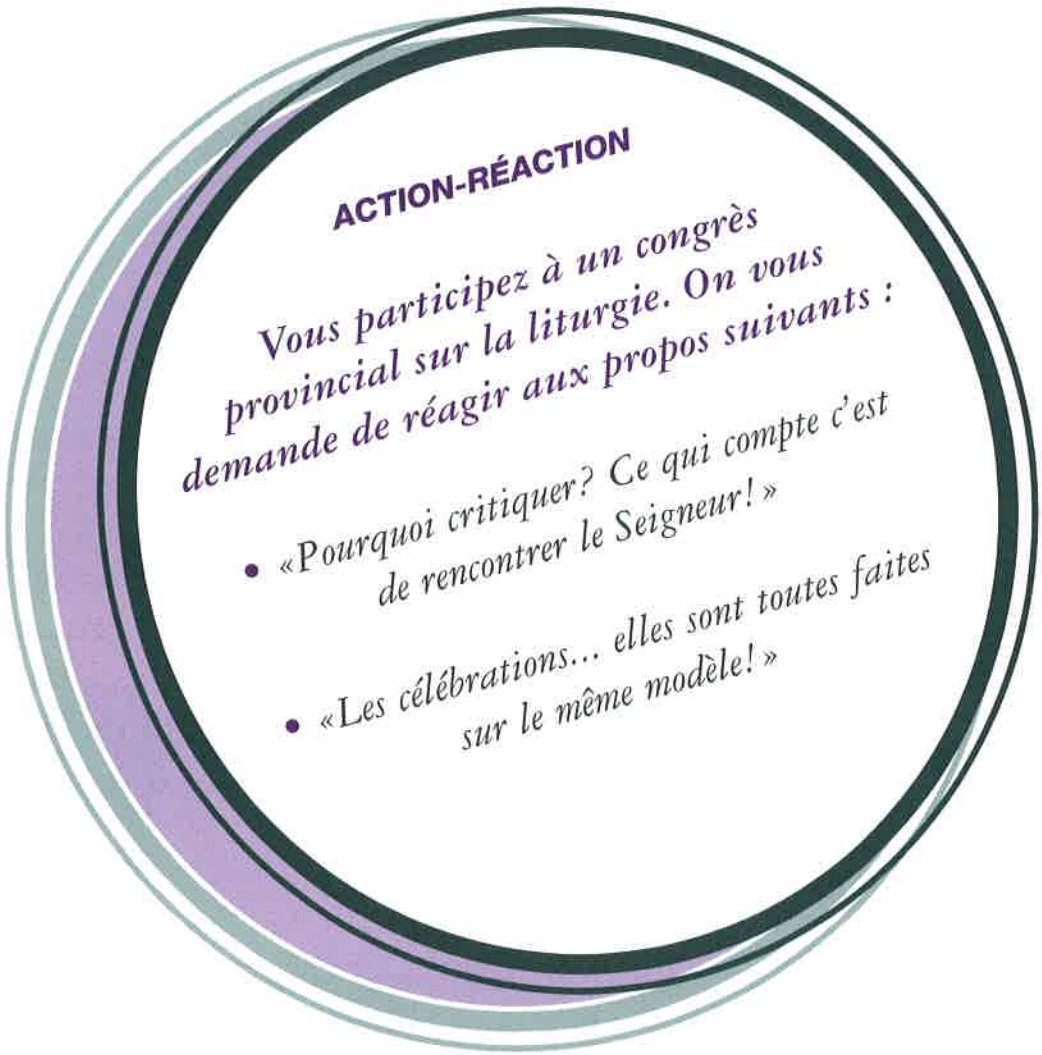
Vous avez peut-être déjà exprimé des insatisfactions suite à une célébration. Vos insatisfactions ne sont pas nécessairement partagées par les autres. Elles sont vôtres. Elles sont la face cachée de vos souhaits et de vos désirs. Prenez le temps de rêver...

Quelles seraient vos suggestions pour mieux rejoindre :

- les enfants?
- les adolescents?
- les personnes âgées?
- les jeunes familles?

À quelles conditions pourriez-vous mettre vos suggestions en application?

Auriez-vous d'autres souhaits?


ACTION-RÉACTION
Vous participez à un congrès provincial sur la liturgie. On vous demande de réagir aux propos suivants :
• «Pourquoi critiquer? Ce qui compte c'est de rencontrer le Seigneur!»
• «Les célébrations... elles sont toutes faites sur le même modèle!»

DES RITUELS... POURQUOI?

Dans notre vie quotidienne, nous adoptons des «rituels» que nous avons créés ou dont nous avons hérité. Ils sont innombrables. Par exemple : lire avant d'aller au lit; déjeuner au restaurant du coin; faire une marche rapide après le dîner; prendre un apéritif avant le repas du dimanche; raconter une histoire aux enfants après leur bain; parler avec Dieu avant de s'endormir, etc. Des gestes, des paroles et des actions qui rythment notre vie quotidienne. À quoi servent-ils? Quel est leur sens?

- **Identifiez quelques-uns de vos rituels quotidiens.**
- **Tenez-vous à ces rituels? Pourquoi?**

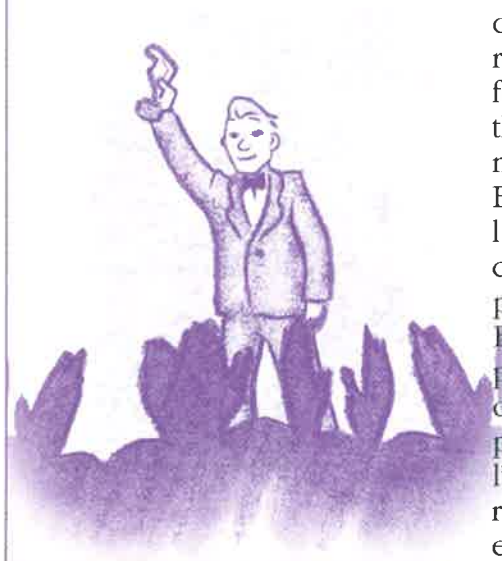
Certains événements débordent le quotidien. Ils sont plus grands que d'autres et, de ce fait, appellent des rituels particuliers. Par exemple : la naissance d'un enfant, une promotion, la vente de la maison, un départ pour des études, la mort d'un être cher, un cinquantième anniversaire de mariage. L'occasion est alors toute désignée pour s'arrêter, pour célébrer sa joie ou sa peine, pour inscrire l'événement dans notre mémoire.

- **Rappelez vous un événement qui a donné lieu à une célébration. Quel souvenir gardez-vous de cette célébration?**
- **D'après vous, qu'est-ce qui fait que vous en avez gardé mémoire?**

LES RITUELS

DES RÉCITS D'EXPÉRIENCES

Les trois récits qui suivent rapportent des faits vécus. Ils vont peut-être vous rappeler des souvenirs. Pourquoi ne pas écrire le récit d'une de vos expériences? Difficile? Il suffit de remonter le fil des événements et de prendre quelques notes en sachant que le style et la forme importent peu. Si vous préférez, vous pouvez raconter l'essentiel de l'expérience vécue. Dans l'un et l'autre cas, cet exercice vous aidera à mieux saisir le sens que peuvent avoir les rituels.
Bonne chance!



LA REMISE DES PRIX GÉMEAUX

Les journaux l'annonçaient depuis quelque temps : la remise des prix Gémeaux se fera le dimanche 5 octobre au théâtre Saint-Denis et sera animée par monsieur Normand Brathwaite. Organisée par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision que préside madame Andréanne Bournival, cette remise de prix Gémeaux avait pour but de récompenser les meilleures productions télévisuelles de l'année diffusées sur tous les réseaux sauf celles produites exclusivement par TVA.

Cinq cents finalistes, répartis en plusieurs catégories, étaient mis en nomination pour se partager soixante-quatre prix remis aux gagnants de chaque catégorie. L'émission «Cher Olivier» a raflé plusieurs prix.
Quelques discours ont été prononcés pour rendre hommage à la colonie artistique et en particulier aux heureux récipiendaires. La soirée a été marquée au coin de l'humour et de la musique.
Le douzième gala s'est terminé sur un souhait, celui de voir de nouveaux artistes se distinguer pour les reconnaissances de l'an prochain.

UN ANNIVERSAIRE

Luce allait avoir 32 ans le mois suivant. Pour souligner l'événement, Denis décida d'organiser une fête. Il fit parvenir des invitations avec une consigne : «pas un mot! C'est une surprise!» Pendant que Luce était au travail, Denis en profita pour décorer la maison. Une belle nappe recouvrait la table de la salle à manger. Un menu des plus succulents dégageait des odeurs alléchantes sans oublier le gâteau de fête avec toutes les chandelles qu'il fallait.
Luce rentra du travail alors que les invités étaient déjà là. Elle fut surprise de se faire accueillir avec la chanson :

«Ma très chère Luce, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour!» Embrassades, bons vœux, éclats de rire. Luce n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles! Tout le monde parlait en même temps. Et de tout. Évidemment, la «fêtée» était le principal sujet de conversation. On racontait des anecdotes à son sujet. Et Denis jubilait de la voir si heureuse. Avant de passer à table, Denis remercia les convives d'avoir répondu à son invitation. Et rapidement, il se tourna vers Luce pour lui dire toute son affection et lui souhaiter le plus grand bonheur possible. C'était émouvant. Denis présenta à son amoureuse une belle gerbe de roses. Les autres offrirent des cadeaux.

Les invités quittèrent la maison vers minuit. Luce n'arrêtait pas de dire merci...

LA CÉRÉMONIE DU SILENCE

Après le terrible drame de Polytechnique (survenu à Montréal, vers 16.30 heures, le 6 décembre 1989), bravant un froid de canard, des milliers d'étudiants des universités montréalaises et de plusieurs cegeps ont spontanément accouru à l'École polytechnique pour vivre l'événement tragique dans la solidarité.

À l'entrée de l'institution, un groupe de jeunes femmes montait déjà la garde silencieusement à la lueur de flammes vacillantes de lanternes improvisées. Des représentants des associations étudiantes ont eu l'idée d'une longue marche de vigile jusqu'à l'Oratoire - Saint-Joseph. Silence, tristesse, solidarité : voilà ce qui se lisait sur les visages atterrés de ces étudiants et étudiantes.

Quelque mille cinq cents personnes ont trouvé place dans la nef de l'église de l'Oratoire. Pendant trente minutes, cette assemblée s'est plongée dans une profonde réflexion. Ici et là, des personnes pleuraient doucement. À un certain moment, d'une voix brisée par l'émotion, une jeune fille a chanté un Notre Père. Plus tard, dans la foule une voix masculine a laissé entendre un long chant à la fois mélodieux et plaintif. Un membre de l'équipe pastorale de l'Oratoire a dit quelques mots avant de lire un psaume : *«Je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants.»* Le silence était l'élément dominant du rassemblement. Plusieurs de ces personnes tenaient des bougies allumées. Vers la fin de cette «cérémonie du silence», elles furent invitées à venir déposer leur cierge au pied de l'autel. Puis le groupement se dispersa progressivement dans le silence.

Le souvenir de cette terrible tragédie est toujours vivant dans la mémoire collective. Dix ans plus tard, des cérémonies semblables se sont déroulées partout au Canada. Pour ne pas oublier.

- Lequel des rituels vous touche le plus? Pourquoi?
- En quoi ces trois célébrations ont-elles été bénéfiques? Imaginer les conséquences si elles n'avaient pas eu lieu...
- Selon vous, les rituels étaient-ils bien adaptés aux personnes et aux circonstances? Expliquez-vous...

QUE DIRE DE CES EXPÉRIENCES?

La célébration nous fait prendre une distance pour faire le point, pour **évaluer ce qui nous arrive**, son impact, le chemin qu'il nous fait parcourir. Dans le cas de Luce, les membres de sa famille se réunissent pour déployer le sens de sa vie, pour souligner ses hauts faits, pour attirer l'attention sur certains traits de sa personnalité, pour exprimer leur gratitude. Lors de la remise des Gémeaux, les artistes sont amenés à faire le point sur leur carrière, à situer ce succès dans l'ensemble de leur vie tant au niveau professionnel que personnel. Bref, ces rassemblements contribuent à rendre célèbres des événements et des personnes.

- Dans la «cérémonie du silence», en quoi la célébration permet-elle aux gens de faire le point, de situer l'événement dans l'ensemble de leur vie?
- Que diriez-vous au sujet de la célébration rapportée dans votre récit ou gardée en mémoire (page 12)?

La célébration nous permet d'**exprimer les liens** qui nous unissent. Nous avons besoin de partager la joie ou la peine qui jaillit d'un événement. Lors du bal des finissants, les étudiants célèbrent une étape, expriment les amitiés qu'ils ont forgées au cours des années, la camaraderie qui a créé des connivences. Cette fête permet de cristalliser ces liens, d'encadrer les émotions et les sentiments avant que le groupe ne se disperse pour de bon. Le bal devient un événement mémorable. Les gens qui participent à la cérémonie du silence, bien qu'ils soient de parfaits inconnus, marchent et pleurent ensemble, se serrent les coudes pour traverser cette tragédie, pour vivre l'angoisse qui naît de cet événement. Ils expriment leur solidarité. Quant aux artistes réunis pour les Gémeaux, ils célèbrent leur appartenance à un groupe, un groupe qui partage des rêves et des ambitions.

- Dans le récit de la fête de Luce, en quoi la célébration permet-elle aux gens d'exprimer leurs liens?
- Et dans votre expérience?

La célébration **ouvre sur l'au-delà** des apparences. Les gens rassemblés peuvent exprimer leurs aspirations, leur idéal, leurs espoirs, leurs appréhensions, leurs angoisses. Ils se présentent tels qu'ils sont, à ce moment particulier de leur vie. Ensemble, ils arrivent à se dépasser en posant symboliquement des actions qui expriment ce qu'ils pensent et ressentent. Dans le cas de la fête de Luce, les membres de la famille dépassent peut-être des accrochages passés et s'oublient en faveur de la fêtée. Ils offrent un cadeau, un geste de reconnaissance ou d'affection qui traduit un espoir commun, celui de faire plaisir à leur parente ou amie.

- **Dans la «cérémonie du silence» ou la «remise des prix Gémeaux», en quoi la célébration permet-elle aux gens de s'ouvrir sur l'au-delà d'eux-mêmes?**
- **Et dans votre expérience?**

Saviez-vous QUE?

Comme nous venons de le voir, les rites font partie de notre vie. Ici comme ailleurs. Aujourd'hui comme hier. En voici deux exemples.

Les amérindiens, lors de rencontres importantes, font circuler un calumet entre les gens présents. Chacun tire une bouffée de fumée avant de passer le calumet à son voisin. Un geste de paix et de convivialité.

Chez les Masaï et d'autres peuples africains, le passage de l'enfance à l'âge adulte se fait dans des rites d'initiation. Les jeunes sont instruits des mystères. Ils traversent des épreuves où ils doivent manifester beaucoup de courage. On leur fait mimer la mort, puis le retour à la vie. Au bout de ces rites initiatiques, ils sont admis dans la tribu comme des adultes.

DES RITUELS LITURGIQUES... POURQUOI?

Dans les paroisses, les célébrations liturgiques occupent une grande place au calendrier et exigent beaucoup de ressources. Vous en êtes peut-être... À l'heure où la pratique fléchit, il y a de quoi s'interroger sur l'importance qu'on leur accorde, sur le sens qu'elles prennent dans la vie des croyants, pratiquants ou non. À quels besoins répondent ces célébrations? Quel éclairage nous apportent-elles pour traverser les événements heureux ou malheureux de notre vie? Concrètement, quel bien nous font-elles?

- Pensez à une célébration eucharistique dominicale. Qu'en retirez-vous?
- Pensez à une célébration plus particulière que vous avez déjà vécue. Qu'en avez-vous retiré?

DES RÉCITS D'EXPÉRIENCES

Les célébrations liturgiques sont un temps d'arrêt, de questionnement et de recueillement comme l'illustrent les trois récits suivants. Des récits qui évoquent des passages importants de la vie. Vous vous reconnaîtrez peut-être dans l'expérience d'Annette et de Fernand, de François et de Marie-Claude ou de la famille d'André.

1 - UN SOUTIEN

Annette et Fernand participent à l'eucharistie dominicale. Le vieux couple traverse une période plus difficile. La santé de l'un et de l'autre est de plus en plus précaire. L'âge avance. Devront-ils bientôt demander leur place au foyer? Casser maison, n'est-ce pas une part de soi-même qui meurt? Qu'est-ce qui va arriver? Annette pense à tout cela quand elle entend le psaume : «Je mets mon espoir dans le Seigneur...» Elle prend la main de Fernand qui doit, lui aussi, et malgré ses doutes, mettre son espoir dans le Seigneur. L'homélie ajoute : «Dieu ne laisse pas tomber! Dieu est fidèle!» Tantôt, le couple rendra grâce en proclamant l'événement pascal : le passage de Jésus de la mort à la vie. En relisant leur épreuve à la lumière de Pâques, leur vie aura plus de sens pour chacun d'eux. La célébration eucharistique aura apporté à Annette et Fernand un peu de paix et de sérénité.

2 - UNE FÊTE

Samedi après-midi, 16 heures. Dans la petite église de Saint-Jean, une cinquantaine de personnes sont réunies pour célébrer le mariage de François et Marie-Claude. Les parents arrivent suivis des frères et sœurs, des oncles et tantes, des neveux et nièces, des amis. Dans l'assemblée, des retraités et des travailleurs, des étudiants, des passionnés de voyages, des cinéphiles, des sportifs. Parmi eux, des gens qui n'ont pas mis les pieds dans une église depuis leur première communion ou leur confirmation. D'autres sont des pratiquants réguliers ou occasionnels. Une assemblée aux multiples visages, mais tous sont venus fêter et participer à la joie des mariés. À l'avant de l'église, deux grandes photos : un jardin comme en rêve Marie-Claude; une montagne comme François aime en escalader. La Parole de Dieu, l'homélie, les souhaits formulés par quelques invités, les chants, le décor, font ressortir le sens de la célébration. Tous tendent l'oreille lors des promesses d'engagement. Fait particulier : les deux mariés prolongent ce moment en évoquant leurs rêves d'avenir : François parle d'un jardin à bâtir et Marie-Claude d'une montagne à gravir tout tranquillement. Des confidences que vient couronner l'échange des anneaux. La célébration se termine par la bénédiction, signe de la protection de Dieu, de l'engagement de Dieu envers les époux à les soutenir dans la réalisation de leur projet.

3 - UNE ÉPREUVE

Il faisait très froid. Un froid glacial. À l'image de la détresse causée par la mort subite d'André, père de famille de 48 ans. Ses compagnons de travail, sa famille et belle-famille sont venus à l'église pour célébrer ses funérailles. Croyants ou non, pratiquants ou non, ils tenaient à se rassembler pour parler de lui, pour imprimer en eux son souvenir, pour exprimer leur peine, leur désarroi. La célébration s'est déroulée comme le souhaitaient les membres de la famille : prière universelle composée et dite par un ami, lecture proclamée par une nièce, musique choisie par son épouse. L'hommage rendu à la toute fin a mis des mots sur ce qui était au cœur de la vie de cet homme : ses amours, ses valeurs, ses réalisations. Après l'encensement et l'aspersion du cercueil, le prêtre a remis une fleur aux enfants du défunt et à son épouse, symbole de la délicatesse qui caractérisait si bien André. Par ce geste, le prêtre souligne en même temps la volonté de Dieu de faire entrer André dans l'éternité. Ce rassemblement n'a pas balayé la peine et les larmes, mais apaisé les gens en leur donnant un espoir : l'amour de cet homme continue de faire son œuvre dans le cœur de ses proches. Sa vie est plus forte que la mort!

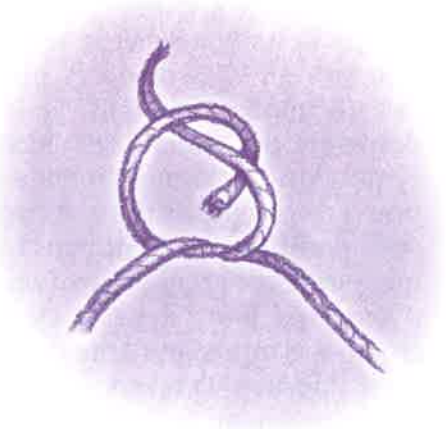
- **Dans ces célébrations liturgiques, qu'est-ce qui vous touche le plus?**
- **En quoi ces célébrations liturgiques ont-elles été bénéfiques? Imaginez les conséquences si elles n'avaient pas eu lieu...**
- **Ces célébrations ont-elles apporté des éléments de réponses aux grandes questions que la vie nous pose : pourquoi vit-on? Quelle valeur peut avoir notre vie? Expliquez brièvement votre point de vue.**

QUE DIRE DE CES EXPÉRIENCES?

La célébration liturgique nous permet de nous arrêter pour **évaluer ce que nous vivons** jour après jour, pour intérioriser les événements qui nous touchent, qui affectent notre famille, notre milieu de travail, notre pays, un coin du globe. Célébrer c'est prendre le temps d'entrer en soi, de se recueillir, d'accueillir les sentiments qui nous habitent, de discerner les actions à poser et les attitudes à adopter. L'écoute de la Parole de Dieu, le silence, la musique, la présence des autres peuvent nous aider à comprendre notre vie avec d'autres yeux, ceux de la foi en la présence de Dieu. Annette et Fernand se présentent devant Dieu tels qu'ils sont, inquiets et tristes sans aucun doute. Ils pèsent l'impact que peut avoir la maladie dans leur vie. Lors du mariage de François et de Marie-Claude, les invités mariés ou non ont eu l'occasion de faire le point sur leur vie affective, de se questionner sur la solidité de leurs relations, sur leurs rêves d'avenir. L'émerveillement que suscite l'amour des nouveaux époux permet à tous et chacun de reconnaître la beauté et la bonté de la vie, d'avoir de l'élan pour pousuivre leur chemin.

- **En quoi la célébration des funérailles d'André permet-elle aux gens de faire le point dans leur vie?**
- **Répondez à la même question à partir d'une expérience «liturgique» que vous avez vécue.**

La célébration liturgique nous permet d'**exprimer les liens** qui nous unissent. C'est l'événement qui nous réunit, nous invite à dépasser les différences qui nous séparent, classe sociale, occupation, talents. Dans une assemblée dominicale, nous reconnaissons bien quelques visages mais la plupart nous sont étrangers. La poignée de main que nous échangeons à l'eucharistie est un signe de cette solidarité fondée sur la personne de Jésus et riche de nos différences individuelles. C'est autour de Lui que nous nous rassemblons, chacun enroulé dans sa propre vie, mais inspiré par une même présence. Lors des funérailles d'André, son épouse et ses enfants ont pu se serrer les coudes et trouver courage dans leur support mutuel de même que dans l'amitié des uns et des autres. Quant à la célébration du mariage, elle est en soi une convocation à la fraternité. Des gens de tout âge et de toute condition se rassemblent pour fêter avec les amoureux et leur souhaiter du bonheur en abondance.



- En quoi le rassemblement dominical peut-il aider Annette et Fernand?
- Répondez à la même question à partir d'une expérience personnelle.

La célébration liturgique **ouvre sur l'au-delà, sur Dieu**. Dans notre vie de tous les jours, Dieu nous semble parfois très loin : on a beau prier, il ne répond pas; on a beau pleurer, il ne console pas. Nos yeux ne peuvent pas le voir, ni nos oreilles l'entendre. Il est au-delà, transcendant... et si proche en même temps. N'importe quand, n'importe où, on peut sentir sa présence, sentir qu'on n'est pas tout seul. Présence mystérieuse, indescriptible. Les rituels liturgiques, par la Parole qui y est proclamée et les gestes symboliques qui y sont posés, nous convoquent à rencontrer ce Dieu, à l'invoquer et le prier. Sous son regard, on peut assumer nos expériences heureuses et malheureuses et reprendre élan. En écoutant la Parole, Annette et Fernand trouvent un apaisement et un réconfort... telle une main tendue.

- En quoi la célébration des funérailles permet-elle aux gens rassemblés de s'ouvrir à Dieu ?
- Répondez à la même question à partir d'une expérience «liturgique» que vous avez vécue.

CRITÈRES D'APPRÉCIATION

La réflexion «Que dire de ces expériences?» vous a sans doute permis de mieux saisir le sens des rituels et les objectifs qu'ils poursuivent. Ces objectifs ne sont pas des «vœux pieux»! Ils ont un impact direct sur les choix que nous faisons dans le domaine du chant, des lectures bibliques ou des gestes symboliques. Concrètement, ce sont les **critères** dont vous pouvez vous servir pour apprécier les célébrations auxquelles vous participez ou dont vous êtes responsable. Une célébration qui permet aux gens de faire le point sur ce qu'ils vivent, d'exprimer leurs liens et de s'ouvrir à l'au-delà a bien des chances d'être signifiante.

Pour illustrer l'impact que peuvent avoir ces critères sur l'aménagement des célébrations, voici quelques exemples qui concernent surtout la célébration eucharistique. Rien d'exhaustif, la section suivante étant consacré à l'aménagement des célébrations.

Évaluer ce que nous vivons

•

Exprimer les liens qui nous unissent

•

Ouvrir sur l'au-delà, sur Dieu

- En arrivant à l'église, les membres de l'assemblée peuvent s'accueillir les uns les autres. L'accueil n'est pas une «tâche» réservée au président de l'assemblée ou à un comité en particulier. On pourrait varier : des équipes de jeunes, des familles, et autres.

- Au début d'une liturgie de la Parole, on pourrait évoquer l'actualité, les questions et préoccupations des membres de l'assemblée, pour mieux orienter l'écoute des lectures. La Parole de Dieu viendra ainsi éclairer la quête de sens.

- L'homélie (parfois des laïcs y participent) est un lieu propice pour guider la réflexion sur le sens de ce que nous vivons. Il est donc important de veiller à son «à-propos», aux liens réels avec la vie concrète des gens.

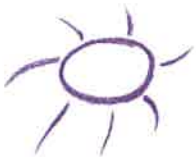
- Une des fonctions de la prière universelle est d'assumer les besoins actuels de l'Église, du monde, des membres de l'assemblée. Il est souvent plus pertinent de les évoquer plutôt que de reprendre les suggestions publiées par les revues de liturgie.

- Chaque fois qu'un membre de la communauté chrétienne vit un événement important, on pourrait en informer les autres soit dans l'homélie, dans une intention de prière universelle ou à un autre moment, mais sans verser dans l'indiscrétion.

Selon vous, est-il important de tenir compte des trois critères présentés? Pourquoi?

Parmi les trois critères, lequel mériterait plus d'attention dans votre commaunauté chrétienne? Que suggéreriez-vous?
Vous pouvez vous inspirer des suggestions proposées ci-haut.

À QUOI SE RATTACHENT LES RITUELS?



Il y a longtemps déjà, les hommes et les femmes recouraient à des rituels pour marquer les étapes importantes de leur vie et pour gagner la faveur des dieux. Selon leur description du monde, les dieux eux-mêmes récompensaient et punissaient leur conduite : tempête, déluge, victoire, bonne fortune, maladie, prospérité, longévité, et autres. Il fallait donc éviter leurs foudres et se mettre sous leur protection! Rattachés directement à leur expérience de fragilité et d'impuissance face aux forces cachées, ces rituels leur permettaient d'exprimer leurs sentiments et de trouver des réponses aux grandes questions existentielles : d'où venons-nous? Où allons-nous? Cette façon de voir peut nous faire sourire... la science ayant éclairci quelques mystères. Aujourd'hui, alors que la puissance de l'être humain éclate de partout dans les domaines de la technologie et de la bioéthique, par exemple - une question se pose : les rituels actuels sont-ils rattachés à nos expériences? De quoi sont-ils le miroir?

Selon vous, les rituels actuels conviennent-ils aux gens d'aujourd'hui et d'ici? Si oui, pourquoi ? Si non, Pourquoi ?

UNE OBSERVATION

Une observation même rapide nous permet de dire que les rituels reliés aux grands événements de la vie, que certains appellent «rites de passage», sont encore populaires. On en invente, au besoin, comme l'illustrent des exemples récents. À l'occasion de la mort de Marie-Soleil Tougas, de Pauline Julien et de Jean-Louis Millette (pour ne nommer que ceux-là), parents et amis se sont rassemblés pour partager leur peine et leurs souvenirs. Ils ont «mis en scène» une cérémonie à caractère non religieux pour faire leurs adieux : décor, musique, textes, silence... tout contribuait à parler d'elles et de lui. Dans nos familles, il peut aussi nous arriver d'improviser des rituels pleins de sens pour souligner des moments importants.

«...les rituels reliés aux grands événements de la vie, que certains appellent «rites de passage», sont encore populaires.»

La même observation s'applique au domaine religieux. Pour dire adieu au petit Samuel âgé de 5 ans, ses cousins et cousines ont été invités à faire un cercle autour du petit cercueil bleu-gris pour réciter le Notre Père. Spontanément, sa mère et son père se sont joints à eux. Un geste bouleversant qui a ému les quelque 1200 personnes présentes. Au début de la cérémonie, un ourson et une couverture de laine (doudou) avaient été placés sur l'autel. Une «mise en scène» bien adaptée aux personnes et aux circonstances.

Nous savons que lors de la fête de Noël, les gens sont plus nombreux à se rendre à l'église. Pourquoi? Pour sortir du monde de la consommation? Peut-être. Peut-être aussi parce que Noël est un temps d'arrêt collectif où tout est favorable à la fraternité, à la découverte ou redécouverte de la dimension sacrée du train-train quotidien. Un moment fort pour se brancher à la verticale!

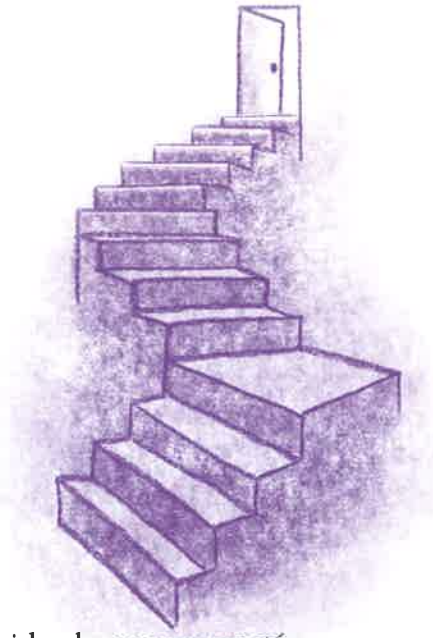
Il semble que les pratiquants même occasionnels tiennent aux célébrations du baptême, de la première communion, de la confirmation ou autres et ce, malgré les distances prises vis-à-vis l'Église institutionnelle.

Des intervenants s'en étonnent et certains se demandent s'il ne faudrait pas des «tickets» modérateurs... question de vérifier le sérieux des demandes.

Pour une majorité de croyants, les seuls liens à l'Église qui tiennent encore sont la célébration des sacrements, de la fête de Noël et des funérailles. Comment expliquer cet attachement persistant?

- **Tentez vous-même une explication.**
- **Comment réagissez-vous à cette situation. Par l'indifférence, la tolérance, la colère, la confusion, l'accueil, la sympathie?**

DES EXPÉRIENCES FONDAMENTALES



Pour expliquer l'attachement à certains rituels, on peut invoquer le respect des traditions, le souci de transmettre aux siens les richesses de l'héritage chrétien. Cela est vrai. S'ajoutent à ces explications, une raison qui émerge de la profondeur même des événements que nous vivons. Par exemple, les rituels sacramentels se rattachent tous aux divers «passages» de notre vie, aux expériences les plus fondamentales de notre existence :

- le baptême : naître, ou naître à quelque chose de neuf;
- l'eucharistie : manger, boire, partager, faire Alliance;
- la confirmation : s'affirmer, être inspiré, créer;
- le pardon : se réconcilier, renouer des liens;
- le mariage : aimer, s'engager;
- l'ordre : transmettre la Parole, célébrer les sacrements, guider la communauté;
- le sacrement des malades : traverser la maladie ou la mort.

Selon vous, les célébrations tiennent-elles suffisamment compte de ces expériences fondamentales? Expliquez brièvement.

Les sacrements marquent ces passages, les «rendent célèbres» en les associant au mystère pascal de Jésus, racine de notre foi, un mystère qui s'est déroulé en deux temps. Tout d'abord, le passage de Dieu vers nous : en naissant d'une femme, Dieu «passe» de notre côté, devient un homme parmi les hommes de son temps. C'est l'Incarnation. C'est la fête de Noël. Dans un deuxième temps, c'est le passage de l'homme vers Dieu : le fils de Dieu «passe» de la terre au ciel en mourant et en ressuscitant. C'est la fête de Pâques.

AU CŒUR DE NOS VIES

Aujourd'hui, nous faisons mémoire du mystère pascal lors des célébrations liturgiques. Nous nous associons ainsi au «passage» de Jésus à travers les événements de notre vie. Or ce que nous vivons a des couleurs de mort et de vie :

- la naissance d'un enfant est un temps fort qui fait appel aux forces vives de l'enfant en même temps qu'il rejoint dans nos aspirations et nos inquiétudes. Dans le cas du baptême d'un jeune ou d'un adulte, on peut parler de leurs propres **aspirations** et **inquiétudes**. Le baptême célèbre la présence aimante de Dieu;

- l'affirmation de soi est un travail de longue haleine qui fait appel à notre **audace** et nous rejoint dans nos **doutes**. La confirmation célèbre la présence agissante de l'Esprit;

- l'amitié et la fraternité font appel à nos désirs de **partage** et questionnent nos tendances au **repli** sur nous-mêmes. L'eucharistie célèbre Jésus qui se donne et nous invite à communier à sa vie;

- le pardon fait appel à notre **ouverture** aux autres et défie nos **limites**. Le sacrement du pardon célèbre la miséricorde de Dieu qui refait les liens que nous avons brisés;

- l'amour fait appel à nos **rêves** d'amour et nous rejoint dans nos **difficultés** réelles d'aimer. Le sacrement du mariage célèbre la présence de Dieu au cœur de l'amour des époux;

- la vie consacrée fait appel au **don de soi** et nous rejoint dans nos **difficultés** réelles de nous donner aux autres. Le sacrement de l'ordre célèbre l'appel de Dieu à se mettre au service exclusif de son Église;

- la maladie est un moment intense qui fait appel au **courage** et nous rejoint dans notre **peur**. Le sacrement des malades célèbre la présence de Jésus jusqu'au cœur de nos souffrances. Quant à la célébration des funérailles, elle rassemble des personnes, croyantes ou non, pratiquantes ou non, qui accompagnent un être aimé au bout de sa route. Dieu les interpelle et les invite à entrer dans le sens de la mort et de la résurrection de Jésus.

Comment réagissez-vous à ces propos?

Quelles conséquences pratiques entraîne, pour des pasteurs et des membres des comités de liturgie, l'attachement à certains rituels?

Saviez-vous QUE?

Toutes les religions proposent des rituels. Et ce depuis toujours. Les exemples suivants ne sont pas exhaustifs. À vous d'en ajouter à votre guise!

Les sacrements célèbrent l'action de Dieu : Il soutient notre élan de vivre, notre ouverture aux autres. Nous pouvons compter sur Lui.

Les Romains se voilaient la tête pour prier. Les juifs portent un châle quand ils prient. Par contre, les Grecs se découvraient. Dans certaines régions du monde, on se dévêtait jusqu'à la ceinture.

Les Hindous et les Bouddhistes prient en utilisant un chapelet semblable à celui des chrétiens. Ils comptent ainsi leurs prières ou les noms divins qu'ils récitent.

Cinq fois par jour, les musulmans font la prière. Ils commencent debout en s'inclinant et en plaçant leurs paumes à la hauteur des genoux; puis, ils relèvent la tête en reculant de quelques pas; ensuite, ils se prosternent; à genoux, ils s'assoient sur leurs talons en se tournant d'abord à droite, puis à gauche. Ils prient tournés vers la ville de La Mecque.

Chez les juifs, le sabbat s'ouvre le vendredi soir, à l'apparition de la première étoile de la nuit. À ce moment, chaque famille se rassemble autour de la table pour un repas. Un menu bien déterminé que l'on mange en même temps qu'on fait des prières et des chants.

Dans beaucoup de religions, on se lave les mains en signe de purification, surtout au moment où on va accomplir un rituel ou manipuler des objets sacrés.

Les Hindous aiment prier devant des statues. Ils veulent ainsi se concentrer sur les réalités spirituelles. Ils présentent des offrandes devant les statues, les touchent, s'inclinent devant elles et pensent que la divinité est proche d'eux à cause de la statue. L'image et son modèle ne font qu'un. Les statues sont régulièrement consacrées par un brahmane qui les lave avec des produits de la vache; il accomplit de nombreux rites et récitent plusieurs formules. Enfin, il leur transmet le souffle de vie, bouche à bouche.

Dans plusieurs religions, on fait des sacrifices. On brûle des aliments ou des animaux qui sont offerts à la divinité.

L'Hindou se lève avant le soleil et procède à un bain rituel. Il fait la méditation et prononce des formules sacrées. Il accomplit des libations d'eau aux divinités et aux ancêtres. Il vénère l'idole domestique. Au repas de midi, il jette dans le feu des petites portions du repas, en offrande aux dieux. Ou encore, ces petits morceaux de nourriture sont déposés à l'extérieur pour nourrir les animaux et les esprits. D'autres cérémonies ont lieu le soir.

DE QUOI SONT FAITS LES RITUELS?

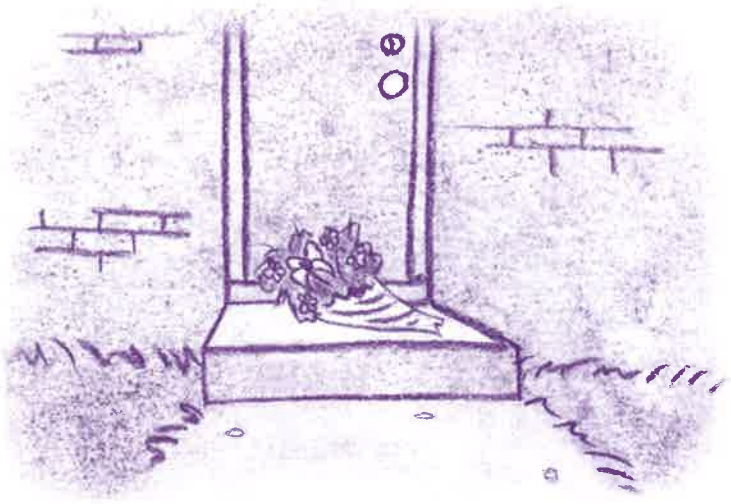
Célébrer n'est pas un fait banal. C'est un moment important qui fait une rupture dans le rythme habituel de nos journées. Certaines célébrations sont joyeuses et d'autres non. Certaines s'imposent d'elles-mêmes et d'autres sont plus spontanées. Certaines sont plus intimes et d'autres moins : un petit mot laissé sur la table pour souligner un anniversaire, un rendez-vous au restaurant pour trinquer au bonheur quotidien ou faire des mises au point, une fête familiale pour féliciter le nouveau gradué, etc. Au cours de ces célébrations, presque tout sort de l'ordinaire. Et si on reprend des gestes de l'ordinaire, on les fait différemment!

- **Repérez dans l'une des expériences rapportées aux pages 16 à 17 les actions qui la composent. Vous pouvez faire le même travail à partir d'une expérience personnelle.**
- **En quoi ces actions se distinguent-elles du quotidien et de ses rituels?**

DES PAROLES ET DES GESTES PAS ORDINAIRES!

Certaines réalités sont difficiles à exprimer telles l'amour, le chagrin, la joie, la gratitude, etc. Pour les traduire, on se sert de mots qui les symbolisent. Les poètes y recourent abondamment... sans parler de nous tous qui poétisons à nos heures. Voici quelques exemples : l'eau évoque la mort et la vie; la lumière, la prise de conscience ou la résolution d'un problème; le feu, la passion ou la colère; le soleil, le bonheur; l'obscurité, le doute; les fleurs, l'amour, etc. On dit parfois de quelqu'un : «c'est un vrai soleil!» Vous pourriez reprendre ces mots et leur trouver d'autres sens.

Il arrive aussi que ces réalités se disent mieux à travers des gestes : offrir un cadeau, échanger une poignée de main, trinquer, s'embrasser. Des gestes éloquents qui parlent d'eux-mêmes. Pour proclamer son amour, Denis (page 12) ne recourt pas à la définition du dictionnaire. Ça dit rien! Il offre des fleurs à Luce. Et pas n'importe comment! On peut imaginer son sourire, sa démarche un peu nerveuse, ses yeux brillants... des petits riens qui font de son geste une déclaration d'amour. Pour Luce, les fleurs prennent un visage et sont beaucoup plus que simplement belles : elles parlent de quelqu'un et portent une promesse. Que Luce aime les fleurs ou non, peu importe. Ici, l'échange est plus important que l'objet qui est échangé.



Dans la cérémonie du silence (page 13), «marcher ensemble» signifie plus que se déplacer et avancer : les gens signent de leurs pas leur colère et leur peine, font un bout de chemin pour mieux comprendre. En déposant leurs bougies allumées, les marcheurs font plus qu'illuminer un lieu : ils expriment leur présence aux gens éprouvés, leur désir d'éveiller les consciences, de faire appel à la vigilance. Des gestes aux multiples sens!

- **Quelle symbolique (geste, paroles, visuel) ont utilisée François et Marie-Claude lors de la célébration de leur mariage de (page17)? À votre avis, était-ce parlant? Pourquoi?**
- **Vous pourriez faire la même réflexion à partir des funérailles d'André (page 17).**
- **Pensez à un ou une amie. Quel geste symbolique poseriez-vous pour lui exprimer votre amitié ou votre compassion?**

DES RITES PARTICULIERS

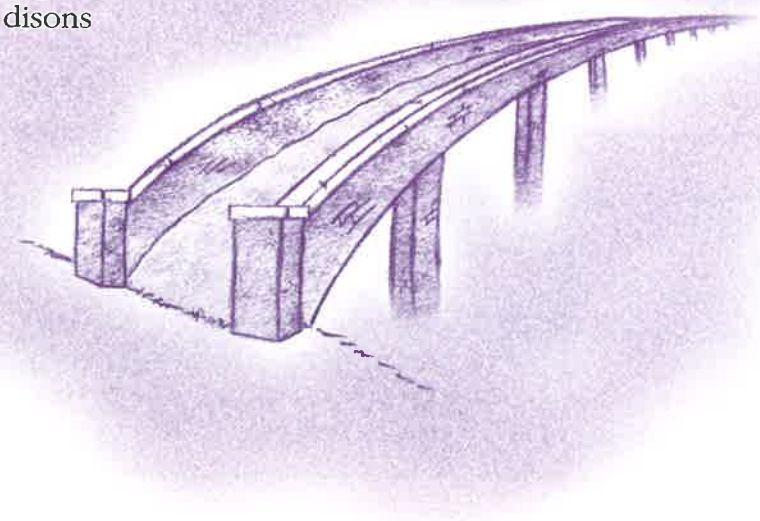
Comme nous venons de le voir, nous recourons à des actions symboliques pour exprimer les mystères de nos vies. Il en est de même quand nous touchons au mystère de nos relations avec Dieu. Plus qu'en d'autres circonstances peut-être, nous avons besoin de paroles «spéciales» et nous devons recourir à des gestes qui sortent de l'ordinaire. Ces actions symboliques s'appellent des **rites**. Par exemple : verser de l'eau sur le front du baptisé est l'un des rites du baptême; faire une croix avec le saint-chrême est l'un des rites de la confirmation. À quoi servent tous ces rites?

- Identifiez deux rites qui vous parlent tout particulièrement.
- En quoi ces rites vous rejoignent-ils?

ENTRE DIEU ET NOUS...

Les rites liturgiques, faits de paroles et de gestes, nous permettent d'assumer notre condition humaine, de la naissance à la mort, au cœur d'une rencontre. Ils sont nos réponses à des situations de vie. Par exemple : par les rites du baptême (l'eau, le cierge, les paroles de bénédiction) nous souhaitons bonheur et protection au baptisé; par les rites des funérailles (aspersion, encens) nous disons adieu à un être aimé.

Le rite sert à rapprocher ce qui est distant. Dieu, personne ne peut l'atteindre. On peut s'en approcher. Comme un pont, le rite relie la rive de Dieu à notre rive. Nous n'étions pas à Jérusalem le jour où Jésus a été crucifié et est mort : le rite rend présent l'événement passé et nous y associe. Nous n'étions pas avec Marie-Madeleine quand elle découvrit le tombeau vide : le rite l'actualise pour nous. Le passé, nous n'y pouvons rien. L'avenir nous échappe... mais nous pouvons vivre le présent dans l'espérance grâce principalement aux rites de la liturgie qui parlent de vie et de plénitude.



Nous vous invitons à faire une petite recherche sur le sens que la tradition chrétienne donne au pain. Parmi les références bibliques suivantes, choisissez-en 2 de l'Ancien Testament et 2 du Nouveau Testament. Pour chaque texte, écrivez en quelques mots ce que ces versets vous apprennent. Vous saisirez peut-être un peu mieux le rite de la communion.

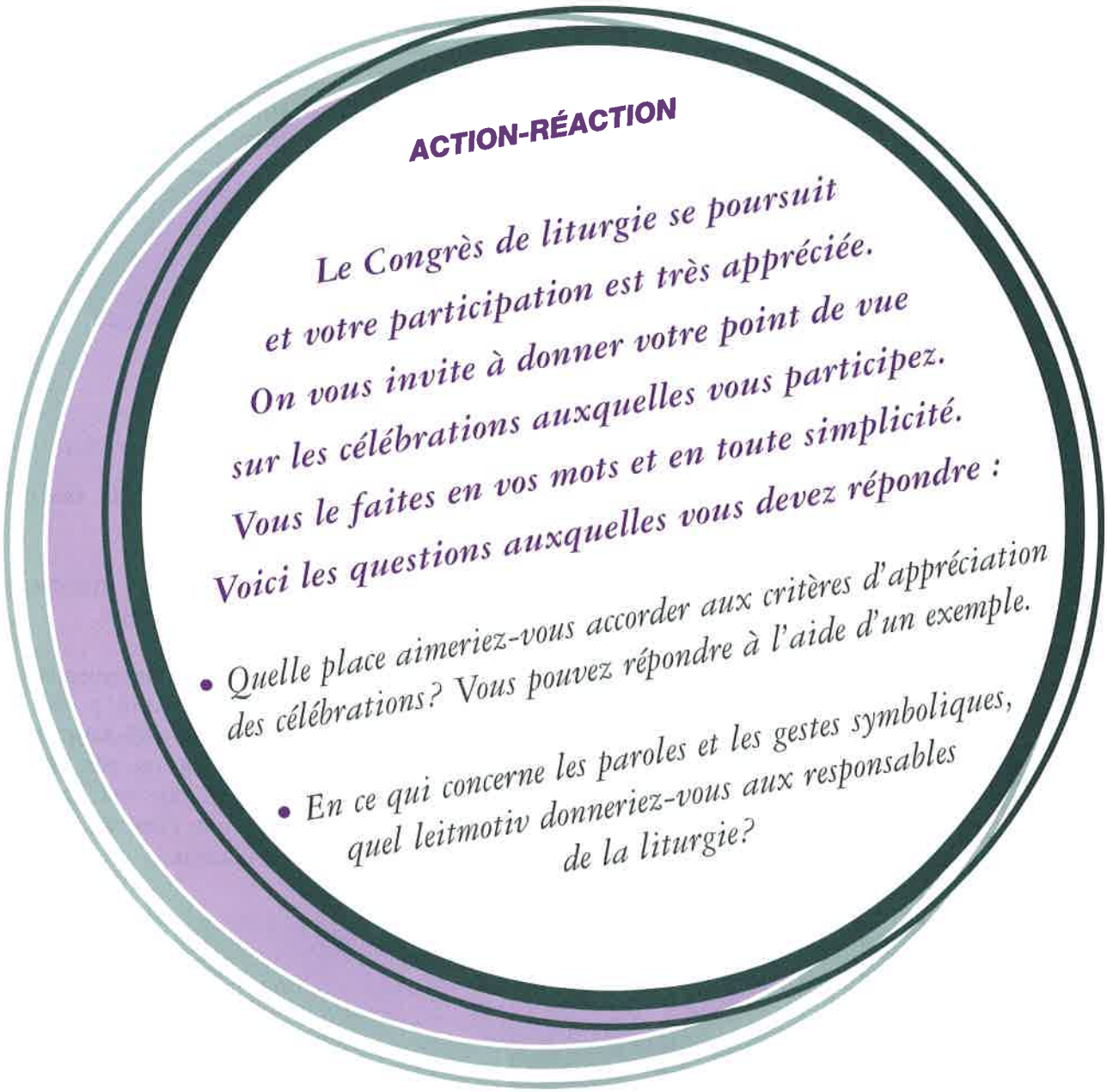
Ancien Testament	Nouveau Testament
Genèse 18,5	*Matthieu 26, 26-29*
Isaïe 58,6-7	*Jean 6,48-51*
2Rois 4,42-44	*Matthieu 6,11*
Deutéronome 8,3	*Marc 6,30-44*

En tenant compte de votre expérience et de ce que vous connaissez du sens de l'eucharistie, exprimez ce que veut dire pour vous, dans le cadre de la communion eucharistique, l'action de manger du pain?

ATTENTION!

Les rites ne sont pas magiques. Une connaissance plus approfondie du sens des rites liturgiques et de l'espace de créativité qu'ils ouvrent de même qu'une meilleure connaissance des assemblées peuvent favoriser l'émergence du sens. Pour jouer leur rôle, les rites demandent une mise en œuvre particulière. Voici trois grands principes à respecter :

- Le rite doit être simple. Les rites trop bavards ou trop compliqués ne disent rien. Donc sobriété!
- Le rite doit parler par lui-même. Il n'est pas nécessaire de l'expliquer, mais plutôt d'en suggérer des sens.
- Le rite fonctionne dans la mesure où nous nous investissons dans son exécution. Le cœur et l'esprit doivent y être. Le geste matériel ne suffit pas. Il faut «jouer» le rite! Autrement, il deviendrait insignifiant. Pour qu'il y ait un rite, il faut que les personnes soient actives. Un rite est quelque chose que l'on fait, que l'on crée, que l'on vit, et non quelque chose qu'on regarde en spectateur.



ACTION-RÉACTION

Le Congrès de liturgie se poursuit et votre participation est très appréciée. On vous invite à donner votre point de vue sur les célébrations auxquelles vous participez. Vous le faites en vos mots et en toute simplicité. Voici les questions auxquelles vous devez répondre :

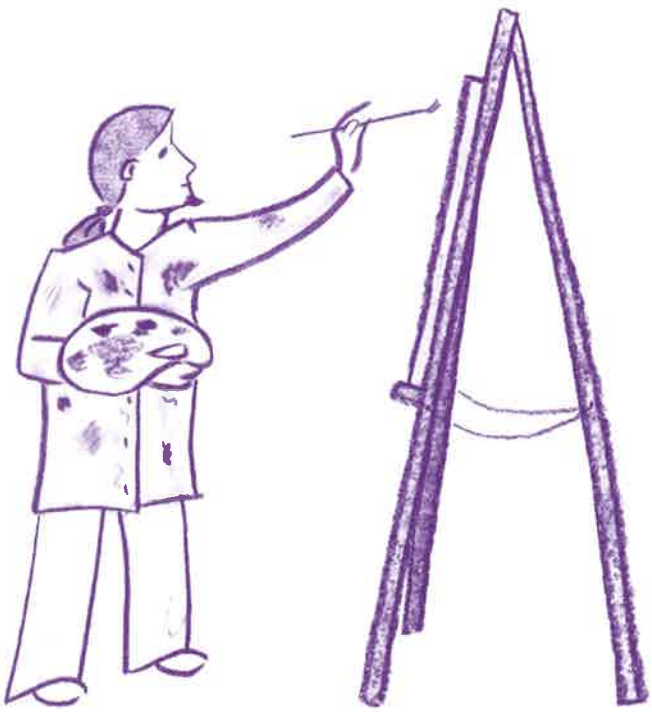
- *Quelle place aimeriez-vous accorder aux critères d'appréciation des célébrations? Vous pouvez répondre à l'aide d'un exemple.*
- *En ce qui concerne les paroles et les gestes symboliques, quel leitmotiv donneriez-vous aux responsables de la liturgie?*

COMMENT CÉLÉBRER

Le «gros plan» que nous venons de faire nous a permis de réfléchir au sens et au rôle du rituel dans la vie humaine. Que change cette réflexion concrètement? En quoi peut-elle influencer notre regard critique sur les célébrations auxquelles nous participons? Quels moyens pouvons-nous prendre pour donner tout leur poids aux paroles et aux gestes symboliques qui composent toute célébration? Des questions aux multiples facettes qui appellent un approfondissement...

Au cours de cette troisième partie, vous serez invités à vous familiariser avec l'art de célébrer. Ce mot peut paraître prétentieux, mais il n'en est rien. Faire de **l'art**, et conséquemment être artiste, c'est créer de la **beauté** et de l'**harmonie**... ce que vise la liturgie et ce à quoi vous contribuez peut-être en remplissant une tâche, aussi modeste soit elle. Qui dit art dit inspiration et source d'inspiration. Quelle est donc la source d'inspiration des liturgistes? C'est la question à laquelle nous tenterons de répondre avant de faire l'inventaire des matériaux dont nous disposons pour aménager les célébrations.

- **Quelle tâche accomplissez-vous dans le domaine liturgique?**
- **En quoi, contribuez-vous à créer de la beauté et de l'harmonie?**
- **Quelle difficulté majeure rencontrez-vous?**



QUELLE EST LA SOURCE D'INSPIRATION DE NOS RITES?

Les rites liturgiques s'inspirent de Jésus lui-même. Les évangiles nous rapportent à son sujet des **gestes** audacieux et jamais bâclés : un entretien avec l'étranger, un peu d'eau demandé à une Samaritaine, un repas pris avec des pécheurs, des contacts avec les malades, des bras ouverts aux enfants. Les exemples ne manquent pas :

«Jésus est doué d'une sensibilité, de ce regard pénétrant sur les êtres et sur les choses. [...]
Il donne un sens divin à la main tendue et au verre d'eau offert, il suggère la grandeur du don de Dieu à même la beauté des fleurs et l'insouciance des oiseaux et il parle de la lente mais sûre croissance du Royaume comme de celle de la toute petite semence.
En ce sens, Jésus est un poète qui transgresse constamment le sens premier de ce qu'il voit, ou plutôt de ce qu'il contemple pour faire résonner l'Autre qu'il devine.»[1]

Identifiez de mémoire un geste de Jésus qui vous touche particulièrement.

Dites pourquoi il vous touche. Est-ce :

- ○ la nature même du geste?
- ○ la personne envers qui ce geste est posé?
- ○ le contexte dans lequel ce geste est posé?

Dans les célébrations liturgiques, les gestes proposés vous touchent-ils? Pourquoi?

Dans son enseignement, Jésus a donné des conseils judicieux à ses disciples dont celui de ne pas devenir des «moulins» à paroles :
Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens :
ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup
ils se feront mieux écouter.
(Matthieu 6, 7)

Il nous garde ainsi du «rabâchage» c'est-à-dire du verbiage, cette tendance à redire des formules du bout des lèvres... sans résonance, sans lien avec l'expérience que vivent les gens.

Identifiez de mémoire des paroles de Jésus qui vous touchent particulièrement.

Dites pourquoi elles vous touchent. Est-ce :

- ○ l'expérience ou l'histoire racontée?
- ○ la morale qu'on en tire?
- ○ l'émotion qui s'en dégage?

Dans les célébrations, les paroles prononcées vous rejoignent-elles? Pourquoi?

[1] François LEFEBVRE, *Théâtre et liturgie*, Fides, Montréal, 1998, p. 124.

DES MATÉRIAUX POUR CÉLÉBRER ET CRÉER

Dans sa liturgie, l'Église offre des matériaux pour les célébrations. On les trouve :

- dans les rituels eux-mêmes : par exemple, le baptême inclut le rite de l'eau et celui de la lumière;
- dans le missel : le déroulement des 4 parties de la célébration eucharistique s'y trouve;
- dans le lectionnaire : les lectures pour toute l'année liturgique y sont rassemblées.

Ces matériaux sont un **trésor à découvrir**, un trésor qui comporte un choix de 14 prières eucharistiques! Il reste des choix à faire et des initiatives à prendre. La liturgie laisse beaucoup de latitude pour adapter les célébrations aux personnes qui célèbrent et aux situations qu'elles vivent.[2]

En dehors des célébrations prévues par la liturgie et son calendrier, on peut célébrer à l'occasion d'événements particuliers et dans des formes inédites : soirées de prière, liturgies de la Parole, rassemblements dominicaux sans eucharistie, célébrations interconfessionnelles. De multiples occasions de créer! Avant d'explorer le champ de la créativité, parcourons les éléments communs aux célébrations liturgiques.

Quels matériaux utilisez-vous pour préparer une célébration? En êtes-vous satisfait? Quels seraient vos besoins?

Vous sentez-vous libre de faire des aménagements? Si oui, lesquels? Sinon, pourquoi ?

DES ÉLÉMENTS COMMUNS

Une liturgie chrétienne prend toujours la forme d'un **dialogue** entre Dieu et son peuple. Voilà pourquoi la plupart des célébrations liturgiques comprennent :

- **la Parole de Dieu :**
  Dieu nous a convoqués et rassemblés; il a un message à nous transmettre, une proposition à nous faire. Nous prenons le temps d'écouter une ou plusieurs lectures bibliques. Les lectionnaires offrent un choix abondant de textes tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ces propositions ne sont pas exclusives. Dans bien des circonstances, il est possible de lire un extrait de la Bible qui n'est pas retenu par un lectionnaire;

[2] Vous pourriez consulter la «Constitution Conciliaire sur la Liturgie» parue dans les Actes du Concile Vatican II. Parmi les éditions possibles : collection «L'Église aux cent visages», Paris, Cerf, 1966, p. 121-188. La Congrégation pour le Culte divin a fait paraître une Instruction sur la messe pour les groupes particuliers le 15 mars 1969. Un directoire pour les messes d'enfants est paru le 1er novembre 1973. L'Office de catéchèse du Québec a publié une adaptation de ce directoire pour le Canada : «Les enfants célèbrent» Ottawa, Service des Éditions de la Conférence catholique canadienne, 1975. Le premier tome propose un guide pastoral; le second est un livret de célébrations.

«... un dialogue entre Dieu et son peuple.»

- **la prière :**
  La prière est la réponse de l'assemblée à la Parole de Dieu. Elle peut prendre diverses formes : demande, action de grâce, louange, adoration, supplication, méditation, profession de foi, etc. Les livres liturgiques n'en manquent pas. Il est possible aussi de puiser dans d'autres recueils, de créer soi-même des prières et d'adapter des prières déjà existantes particulièrement pour les célébrations rassemblant des enfants ou autre groupe particulier. L'essentiel, c'est de favoriser la rencontre de Dieu et des personnes, de comprendre le sens et la forme de l'une ou l'autre prière utilisée à un moment de la célébration;

- **le silence :**
  Dans toute conversation, il y a des moments où nous nous taisons. Parfois, nous avons épuisé le sujet et nous en cherchons un autre. Parfois, nous prenons le temps de savourer ce que nous venons de nous dire. La liturgie aussi comporte des temps de silence. Même s'ils sont souvent laissés à notre discrétion, les moments de silence font partie de la célébration et ils sont nécessaires. Ils créent des espaces de respiration. Ils favorisent le rythme de la prière. Ils laissent le temps d'habiter l'action liturgique;

- **le chant :**
  Le chant nous permet de dire à Dieu ou à nous-mêmes ce qui nous anime. Il favorise également les liens entre les membres de l'assemblée.

La liturgie est une action symbolique. Voilà pourquoi, on retrouve dans la plupart des célébrations des attitudes, des gestes, des objets (coupe de vin, cierges, croix, vêtements, mobilier) et un lieu dont l'aménagement peut favoriser le climat d'une célébration.

Parmi ces éléments communs, lequel vous étonne-t-il de retrouver? Pourquoi?

Lequel aimeriez-vous mettre davantage en évidence dans les célébrations? Pourquoi?

Saviez-vous QUE?

Le plan habituel d'une célébration liturgique comporte généralement 4 parties :

1) l'ouverture;
2) la liturgie de la Parole;
3) le rite du sacrement;
4) l'envoi.

Toute célébration chrétienne est **alliance** entre Dieu et son peuple. Toute liturgie d'alliance comprend une convocation de la part de Dieu, un message que Dieu adresse à son peuple, la réponse du peuple à la proposition de Dieu et un rite qui scelle l'alliance conclue. Voir un bon exemple dans le livre de l'Exode, le chapitre 24 qui raconte la célébration de l'alliance entre Dieu et son peuple. On y lit entre autres : *Moïse ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : «Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses.»* (verset 8)

Toute célébration chrétienne est alliance entre Dieu et son peuple.

Il en est ainsi dans toute célébration chrétienne. Ainsi, au cœur de la liturgie chrétienne, il y a normalement la **Parole** de Dieu. Celle-ci est célébrée dans une liturgie faite de lectures bibliques (Ancien Testament, Nouveau Testament avec une place éminente accordée à l'Évangile), de commentaires (homélies, monitions, etc.) et de prières (prière universelle). Normalement, la liturgie de la Parole est prolongée dans des **rites**, des actions symboliques. Ces rites traduisent l'initiative de Dieu qui réalise ce qu'il vient de communiquer dans sa Parole. Ils traduisent également la réponse de l'assemblée qui proclame sa foi par ces rites. C'est le cas des sacrements comme la liturgie baptismale, la liturgie eucharistique, l'onction des malades. La célébration chrétienne comprend aussi une **introduction** qui permet de créer l'unité et le climat pour célébrer et prier. Toute célébration chrétienne se termine par un **envoi**. Ce qui a été célébré doit se traduire dans la vie de tous les jours.

QU'EST-IL POSSIBLE DE CRÉER?

La tradition liturgique impose des rites (gestes et paroles symboliques) pour certaines célébrations. Il est impossible, par exemple, de changer les paroles du récit de l'institution eucharistique (consécration), l'onction avec le saint-chrême (confirmation) ou l'absolution (pardon). Cependant, il est possible et souhaité de créer des aménagements pour que ces paroles et ces gestes symboliques parlent aux gens rassemblés et les rejoignent dans ce qu'ils vivent. Ni facile, ni évident, mais essentiel pour que les rites soient «signifiants». Voici quelques exemples qui sont d'ailleurs mentionnés dans les Instructions : (voir note 2, p. 33)

- **la Parole :** dans une assemblée où les enfants sont nombreux, l'Évangile peut être raconté plutôt que lu. Ce qui permet de garder plus facilement contact avec la jeune assemblée. Une façon de redonner vie aux trésors issus de la Tradition;

- **la prière :** les textes de la prière, «Seigneur, prends pitié», peuvent être adaptés et modifiés. Il importe cependant de respecter le sens de cette supplication qui consiste à confesser l'amour de Dieu pour les pécheurs;

- **le chant :** le choix peut se faire dans divers répertoires : chant grégorien, populaire, polyphonique; instruments de musique diversifiés. La variété est bienvenue! La participation de toute l'assemblée est à favoriser le plus possible;

- **les gestes :** selon l'événement et l'assemblée, on peut proposer des processions, des offrandes; des prières gestuelles;[3]

- **les objets et le lieu :** selon l'événement et l'assemblée, on peut prévoir des objets symboliques qui servent en même temps d'aménagement du lieu : expositions de dessins, montage d'articles de journaux, affiche qui évoque le thème de la célébration, arrangement de fleurs. Il convient alors de favoriser la beauté et l'harmonie. Tout arrangement ou tout aménagement de goût douteux est à éviter!

[3] Vous pouvez vous référer aux publications de ALPEC, les revues Vie liturgique, Prions en Église, Signes, Feu nouveau. Les éditeurs européens de chants liturgiques en français se sont réunis pour publier Missel noté de l'assemblée offre ce qu'il y a de meilleur parmi ce qui a été crée au cours des années. Les éditions du Levain ont publié six livres intitulés : Chants notés.

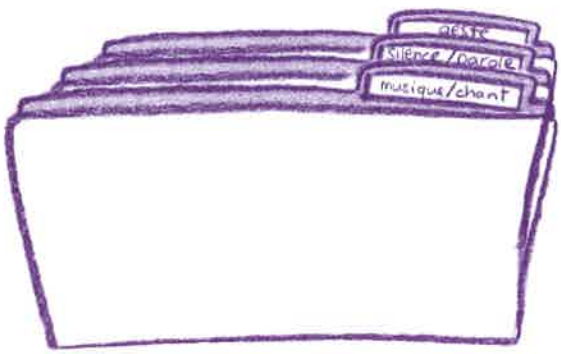
La créativité est de mise sans oublier que le rite exige une certaine répétition. La liturgie officielle donne le contenu des célébrations de sorte qu'on n'a pas à inventer des textes à chaque fois, mais on a à leur redonner sens à chaque fois par notre **manière** de les dire, de les évoquer, de les proclamer.

Selon le temps de l'année liturgique et selon l'événement, on peut **mettre plus d'insistance** sur un rite ou sur un élément à l'intérieur d'un rite. Pour ce faire, on peut déplacer un rite à un autre moment dans la célébration ou en omettre certains éléments.

- **Aurait-on avantage à demander à des jeunes de participer à la création de certaines célébrations liturgiques? Si oui, imaginez ce qui arriverait. Sinon, pourquoi?**
- **Pourrait-on diversifier les célébrations : pour jeunes, pour adolescents, pour adultes? Pourquoi?**
- **Parmi les suggestions données ci-haut, laquelle auriez-vous le goût de développer?**
- **Quel groupe de personnes espérez-vous ainsi rejoindre?**

COMMENT PRÉPARER UNE CÉLÉBRATION?

Ceux et celles qui collaborent à la préparation des célébrations liturgiques éprouvent parfois des difficultés : par quel bout commencer? Que prévoir? Qui impliquer? La première partie de cette section vous propose une marche à suivre, simple et non contraignante, que vous pouvez adapter à vos besoins personnels. La seconde partie comprend des informations sur des aspects plus particuliers des célébrations.

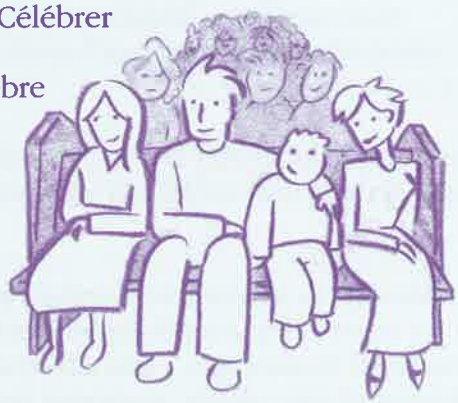


DÉMARCHE

La démarche comporte 5 étapes qui vous permettent de mieux cerner l'orientation que vous voulez donner à la célébration. Pour chacune des étapes, vous trouverez un commentaire et trois exemples (la fête de Noël, un baptême, le rassemblement d'un dimanche ordinaire). Au fur et à mesure, **vous pouvez compléter les informations manquantes**. Vous vous habiliterez ainsi à utiliser cette démarche.

1 — Quel événement célèbre-t-on?

L'événement célébré crée l'unité entre les membres de l'assemblée et donne une couleur particulière au rassemblement. L'expérience montre que la joie n'est pas toujours au rendez-vous. Célébrer ne veut pas seulement dire fêter!
Cependant, quel que soit l'événement, on célèbre toujours la présence de Dieu au cœur de nos projets, de nos difficultés, de nos amours, de nos épreuves. On se rassemble pour laisser le Seigneur nous parler et nous laisser le temps de lui confier nos soucis, nos joies et nos peines, nos espoirs et nos angoisses.



Exemples :

a) Fête de Noël : on célèbre la naissance de l'Emmanuel (Dieu avec nous).

b) Sacrement du baptême : .....

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : on célèbre la présence du Ressuscité au cœur du quotidien.

2 — De quel type de célébration s'agit-il?

Les célébrations peuvent être de divers types : célébration de la Parole, célébration d'un sacrement avec ou sans eucharistie, célébration de l'eucharistie, rassemblement de prière, la liturgie des Heures et bien d'autres encore. Ce choix dépend de l'événement lui-même, des préférences des personnes qui veulent se rassembler et des possibilités du milieu.

Exemples :

a) Fête de Noël : .....

b) Sacrement du baptême : baptême communautaire, au cours d'une eucharistie ou en dehors.

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : eucharistie, assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique (ADACE), liturgie de la Parole.

3 — Quelle sera l'assemblée?

L'événement se compose souvent de personnes de divers âges et de divers milieux. On rencontre parfois des groupes plus homogènes tels des rassemblements d'enfants, des groupes de jeunes, de malades, de personnes âgées. Contre toute apparence, ce n'est pas toujours la foi qui rassemble les gens, mais souvent l'événement qu'on célèbre : lors d'un baptême, la famille et les amis présents ne partagent pas nécessairement la foi des parents ou de la personne baptisée, mais certainement leur joie; les jeunes qui participent à des «retraites de 24 heures» sont poussés par leur besoin d'appartenance et de solidarité et pas nécessairement par leur foi. Ce regard réaliste permet aux responsables de la liturgie et de la pastorale d'ajuster leurs attentes aux personnes présentes.

Exemples :

a) Fête de Noël : l'assemblée comprend habituellement des gens de toutes les générations et souvent une majorité de gens d'âge mûr. Dans cette foule, il y a des passants et des visiteurs (visages inconnus de la communauté), des pratiquants réguliers et occasionnels, des gens de grande foi et des indifférents; parmi eux, des gens heureux et d'autres non, des gens qui cherchent des réponses et d'autres un espoir, des gens qui viennent par tradition.

b) Sacrement du baptême : l'assemblée sera composée de croyants pratiquants ou non, d'indifférents, de gens incroyants, tous reliés entre eux par leurs liens familiaux ou amicaux.

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : .....

4 — Quels rites (gestes et paroles symboliques) impose la tradition liturgique?

Il suffit de consulter le missel (certaines prières sont obligatoires, d'autres facultatives), les rites eux-mêmes et le lectionnaire (des choix sont souvent possibles).

Exemples :

a) Fête de Noël : les rites imposés comprennent les 4 parties de la célébration eucharistique soient le rite d'ouverture, la liturgie de la Parole, la liturgie eucharistique et le rite d'envoi; les lectures de l'année liturgique en cours prévues pour cette fête.

b) Sacrement du baptême : .....

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : l'eucharistie a ses gestes imposés. Les autres formes de célébration comportent plus ou moins d'éléments obligatoires.

5 — Sur quoi mettre l'accent? Comment exprimer cet accent?

Une célébration réussie comprend un bon **rythme** : l'action symbolique (paroles et gestes) doit tendre d'une manière vivante vers un sommet qui ne peut être situé ni trop au début ni à la fin de la célébration. Pour assurer ce rythme, il s'agit de :

- **choisir l'accent** que vous voulez privilégier (l'ambiance que vous voulez développer) et autour duquel se greffent les paroles et les gestes symboliques. Cet accent devient le fil conducteur de toute la célébration. Comment y arriver? Rien de compliqué comme vous pourrez vous-même le constater :

  — tout d'abord, parcourir attentivement les lectures proposées pour la célébration en vous demandant «qu'est-ce que Dieu dit?». Cette étape vous permet de choisir le thème de la célébration;
  — ensuite, faire le portrait de l'assemblée en vous demandant : «qu'est-ce qu'elle est en train de vivre?; quel événement vient-elle célébrer?» Ce regard posé sur l'assemblée vous permettra de donner des couleurs particulières au thème de la célébration.

Exemples :

a) Fête de Noël : plusieurs thèmes pourraient être traités : Dieu vient parmi nous; la Bonne Nouvelle annoncée à tout l'univers; la paix qui découle de la venue du Sauveur. Choix la paix, thème qui peut rejoindre les préoccupations de tous, pratiquants réguliers ou non.

b) Sacrement du baptême : on pourrait dégager les thèmes suivants : l'entrée dans l'Église comme une réponse des parents à l'invitation de Dieu, l'alliance avec

Dieu, la tendresse de Dieu manifestée par Jésus, la participation à la mort et à la résurrection du Christ, la vie comme un don de Dieu. Choix : la vie est un don de Dieu, thème qui évoque la présence aimante de Dieu.

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : les lectures bibliques peuvent suggérer diverses pistes de réflexion. L'actualité peut aussi attirer l'attention sur un aspect ou l'autre de la Parole de Dieu.
Choix : ce choix dépend entièrement des lectures du dimanche.

- **trouver comment exprimer** cet accent à travers les paroles, les gestes, les chants. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer chaque geste, l'explication pouvant mettre en péril la symbolique. Vous pouvez vous référer aux pistes de création proposées précédemment (*Qu'est-il possible de créer?* page 36.)

Exemples :

a) Fête de Noël : pour accentuer le thème de la paix, on pourrait :

— à l'ouverture, inviter les membres de l'assemblée à se saluer les uns les autres;
— déposer des fleurs devant la crèche;
— valoriser l'échange de la paix avant la communion, prendre le temps de le développer.

b) Sacrement du baptême : si on choisit de mettre l'accent sur la vie, don de Dieu, on pourra aménager les rites de l'eau :

— en apportant l'eau dans une carafe et en la versant lentement dans la cuve baptismale (l'eau qui lave);
— en invitant les enfants à venir remplir la cuve en apportant de l'eau dans leur verre préféré (l'eau qui désaltère);
— en faisant une monition qui évoque l'eau qui peut faire mourir (se noyer) et qui peut faire vivre (boire) comme le Christ qui meurt et ressuscite.

c) Rassemblement d'un dimanche ordinaire : la fraternité qui unit les membres d'une communauté chrétienne peut être soutenue :

— en prenant le temps d'échanger des nouvelles les uns avec les autres;
— en échangeant la paix au moment de la communion;
— en prolongeant la célébration par une collation;
— en partageant des intentions de prière;
— en partageant sur la Parole de Dieu entendue.

Cette démarche vous a-t-il été utile pour réaliser l'exercice demandé?

En quoi cette démarche peut-elle être bénéfique aux membres des assemblées?

QUELQUES PRÉCISIONS

La marche à suivre suggérée précédemment permet de donner à chaque célébration son orientation fondamentale. Il reste encore des choix plus particuliers à faire dans les domaines de la musique et des chants, de l'aménagement du lieu, du rythme, des attitudes, de l'audiovisuel. Vous trouverez dans cette section quelques critères pour guider votre travail d'aménagement de la célébration. Avant de parcourir ces informations, prenez le temps de vous situer.

Quel type de musique ou de chant préférez-vous pour l'une ou l'autre des célébrations liturgiques données en exemples? Pourquoi?

Si vous étiez responsable de la décoration du lieu, quelle serait votre préoccupation?

Selon vous, de quoi dépend le rythme des célébrations :

- ❍ de la participation de l'assemblée?
- ❍ de la vitesse des gestes du président de la célébration?
- ❍ du débit de ceux et celles qui font les lectures?
- ❍ des temps de silence?
- ❍ autre?

Selon vous, l'audiovisuel a-t-il sa place dans la liturgie? Pourquoi?

LA MUSIQUE ET LE CHANT

Notre expérience nous apprend que la musique et le chant ont leurs propres lois : tout ne se joue pas et ne se chante pas n'importe quand et n'importe où. Le principal défi consiste à respecter le lieu et l'événement et à tenir compte de l'assemblée (enfants, adolescents, adultes). Par exemple : une berceuse a généralement sa place à la maison, à l'heure du coucher, pour préparer l'enfant au sommeil, le bercer dans la tendresse. Par contre, on se verrait mal proposer cette même berceuse à un groupe d'adolescents réunis en camp de vacances!

Le même discernement s'impose dans le domaine du chant liturgique dont la principale fonction est de faire communauté, c'est-à-dire d'aider l'assemblée à entrer en célébration, à prier Dieu et à se recueillir. Pour favoriser ces diverses expressions, l'assemblée doit non seulement être invitée à écouter, mais à participer activement en chantant à son tour... ne serait-ce qu'un refrain. Comment choisir? Voici quelques suggestions :

1- Faire une liste des chants qui tiennent compte de l'**accent** que vous voulez privilégier. Ce faisant, vous veillez à conserver le fil conducteur de la célébration.

2- Porter attention aux textes, aux **mots** des chants. Certains chants facilitent l'expression des sentiments tandis que d'autres évoquent les attitudes qui favorisent la relation à Dieu et aux autres. Certains mots conviennent mieux à telle ou telle saison de l'année. À vous de choisir ce qui convient le mieux!

3- Analyser la mélodie en vous demandant si elle a assez de tonus pour réunir les membres de l'assemblée. Si la participation de l'assemblée est requise, vous pourriez cerner son degré de **difficulté**.

4- Varier l'instrument de musique, si cela est souhaitable.

Quelle suggestion feriez-vous au comité de liturgie de votre communauté chrétienne en ce qui concerne la musique et le chant?

Cette suggestion favoriserait-elle un groupe particulier de croyants? Lequel?

LE LIEU LITURGIQUE

Les lieux de célébration sont très variés : cathédrale, petite église, chapelle, grande ou petite salle. Quel que soit le lieu, les responsables des célébrations ont la délicate tâche de l'aménager, de créer un espace liturgique propice au rassemblement. Cet espace comprend deux pôles, celui du chœur et celui de la nef. La plupart des églises et chapelles sont aménagées en deux parties : le sanctuaire ou le chœur et la nef. Il ne faut pas trop séparer ces deux parties comme si toute l'action se concentrait dans le chœur et que la nef ne rassemblait que des spectateurs ou des assistants. C'est toute l'assemblée qui est active dans la célébration. Comment aménager le lieu pour favoriser le plus possible la participation de tous? Comment habiter l'espace? Comment créer une atmosphère de célébration? Examinons plus attentivement la décoration, les déplacements des acteurs et la qualité des lectures.

La **décoration** du lieu pourrait tenir compte du type d'assemblée, de l'événement célébré et des quatre saisons auxquelles sont reliées les grandes périodes de l'année liturgique :

- l'Avent aboutit à l'hiver et Noël tombe au moment où les jours commencent à allonger;
- le temps pascal : Pâques se célèbre le premier dimanche qui suit la pleine lune du printemps; la Pentecôte, qui arrive cinquante jours après Pâques, annonce l'été;
- les derniers dimanches de l'année coïncident avec l'automne.

Le **déplacement** des acteurs influence l'atmosphère des célébrations : les gestes et les paroles forment un tout, le langage verbal étant soutenu par le langage gestuel et vice versa. L'atmosphère dépend de la **manière** dont les gestes sont posés, les lectures proclamées, les prières dites, les chants exécutés.

La **qualité** de la lecture mérite d'être très soignée puisqu'il s'agit de la Parole de Dieu proclamée à travers la lecture de monsieur x, de madame x ou du prêtre. Il est fortement recommandé à ceux et celles qui font les lectures de **se préparer** de façon à bien articuler et à placer la voix. En exerçant leur lecture, les lecteurs peuvent essayer de se mettre dans les chaussures des auditeurs de tout âge qui n'ont pas toujours l'oreille fine, qui n'ont pas une vue d'ensemble du texte, qui doivent attendre la fin des phrases pour comprendre le sens des mots. Tout cela exige un débit plus lent que rapide... mais pas trop lent!

En résumé, le message est transmis non seulement par les mots, mais par les temps de silence, le calme et la discrétion des acteurs. Les paroles ont de l'effet dans la mesure où les attitudes les prolongent.

Parmi ces trois éléments, lequel mériterait d'être davantage travaillé dans votre communauté chrétienne? Pourquoi?

Comment est-ce possible?

LE RYTHME DE LA CÉLÉBRATION

Comme pour tout autre rassemblement, la célébration doit garder un bon rythme pour créer l'atmosphère désirée. Et le rythme est créé par les temps de silence qui favorisent le recueillement, la réflexion, la prière personnelle. Des temps qui ne se calculent pas en quantité mais en qualité, pas longs

mais intenses et bien amenés. Voici quelques suggestions pour le déroulement des célébrations eucharistiques, suggestions que vous pouvez transposer à tout autre type de célébration :

- rite d'ouverture : entonner un chant pendant que le président et ceux et celles qui l'accompagnent font une procession, saluent l'autel, et gagnent leur place avec calme. Avant de faire le signe de croix, le président pourrait laisser quelques secondes de silence, le temps qu'il faut pour se recueillir;
- liturgie de la Parole : laisser à l'assemblée le temps de s'asseoir et au lecteur le temps de se déplacer sans précipitation;
- liturgie eucharistique : préparer l'autel et recevoir les dons sans précipitation. La transition entre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique se fait ainsi de façon plus harmonieuse. Un moment de silence pourrait précéder le Notre Père... le temps de se préparer à la prière. Une pièce de musique peut également être utilisée;
- rite d'envoi : entonner un chant de sortie pendant la procession du président et de ceux et celles qui l'accompagnent.

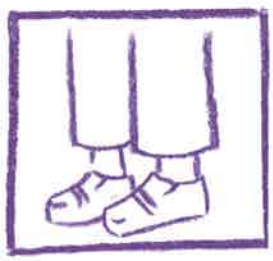
Dans les célébrations auxquelles vous participez, comment qualifieriez-vous les temps de silence accordés : trop rares? Trop fréquents? Trop longs? Trop brefs? Bien intégrés?

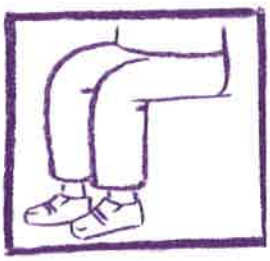
Pouvez-vous imaginer une célébration sans temps de silence? Pourquoi?

QUELQUES ATTITUDES

Au cours d'une célébration, les participants adoptent un certain nombre d'attitudes qui peuvent être significatives... tout dépend du sens qu'elles proposent.

«Veuillez vous lever...»
Dans l'Église ancienne, il était interdit de se mettre à genoux le dimanche, jour de la résurrection, comme le dit saint Augustin : «Nous prions debout parce que c'est un signe de résurrection.» Aujourd'hui, être debout signifie que, par le baptême, l'on est déjà ressuscité avec le Christ.





«Veuillez vous asseoir...»
La position assise en est une de confort physique, ce qui favorise l'écoute de la Parole et la prière. On s'assoit pour écouter ce que Dieu dit par la Bible - *«Écoute Israël»* rappelle le livre du Deutéronome (6,1) - et non pour lire individuellement un texte. D'où l'importance de soigner la qualité de lecture.

«Veuillez vous mettre à genoux...»
Dans l'Église ancienne, on se mettait à genoux pour implorer le pardon. Depuis le Moyen Âge, la piété en a fait une attitude d'adoration. Voilà pourquoi, on s'agenouille pour la consécration.

- Ces attitudes ont-elles encore un sens pour les gens d'aujourd'hui?
- Si oui, comment les favoriser?

L'AUDIOVISUEL

L'utilisation de l'audiovisuel peut donner une couleur originale à un rite. Si l'image aide à penser, elle permet surtout de **voir**, de prendre contact avec un aspect de la vie. Son choix doit être guidé par l'accent qu'on a choisi de privilégier et par la qualité de son évocation. Tout se tient! D'une façon générale, il faut éviter d'utiliser des images dont la symbolique est trop évidente ou usée... elles n'attirent plus les regards, elles ne parlent plus.

Selon l'assemblée, l'image peut comprendre des dessins réalisés par les enfants des écoles, des photos prises dans le quartier ou extraites des quotidiens.
Choisir d'utiliser une image signifie qu'il faut l'insérer dans la célébration, y faire référence à un moment ou l'autre. Par exemple : dans la monition d'ouverture, le président peut inviter l'assemblée à la regarder attentivement, à chercher ce qu'elle évoque dans nos vies.

- Êtes-vous favorable à l'utilisation de l'audiovisuel dans votre communauté chrétienne? Pourquoi?
- Quelles conditions poseriez-vous?

DÉMARCHE POUR PRÉPARER UNE CÉLÉBRATION

ORIENTATION GÉNÉRALE

1 - Quel événement célèbre-t-on?

2 - De quel type de célébration s'agit-il?

3 - Quelle sera l'assemblée?

4 - Quels rites impose la tradition?

5 - Sur quoi mettre l'accent? Quel est le message de Dieu? Comment exprimer cet accent?

MOYENS CONCRETS

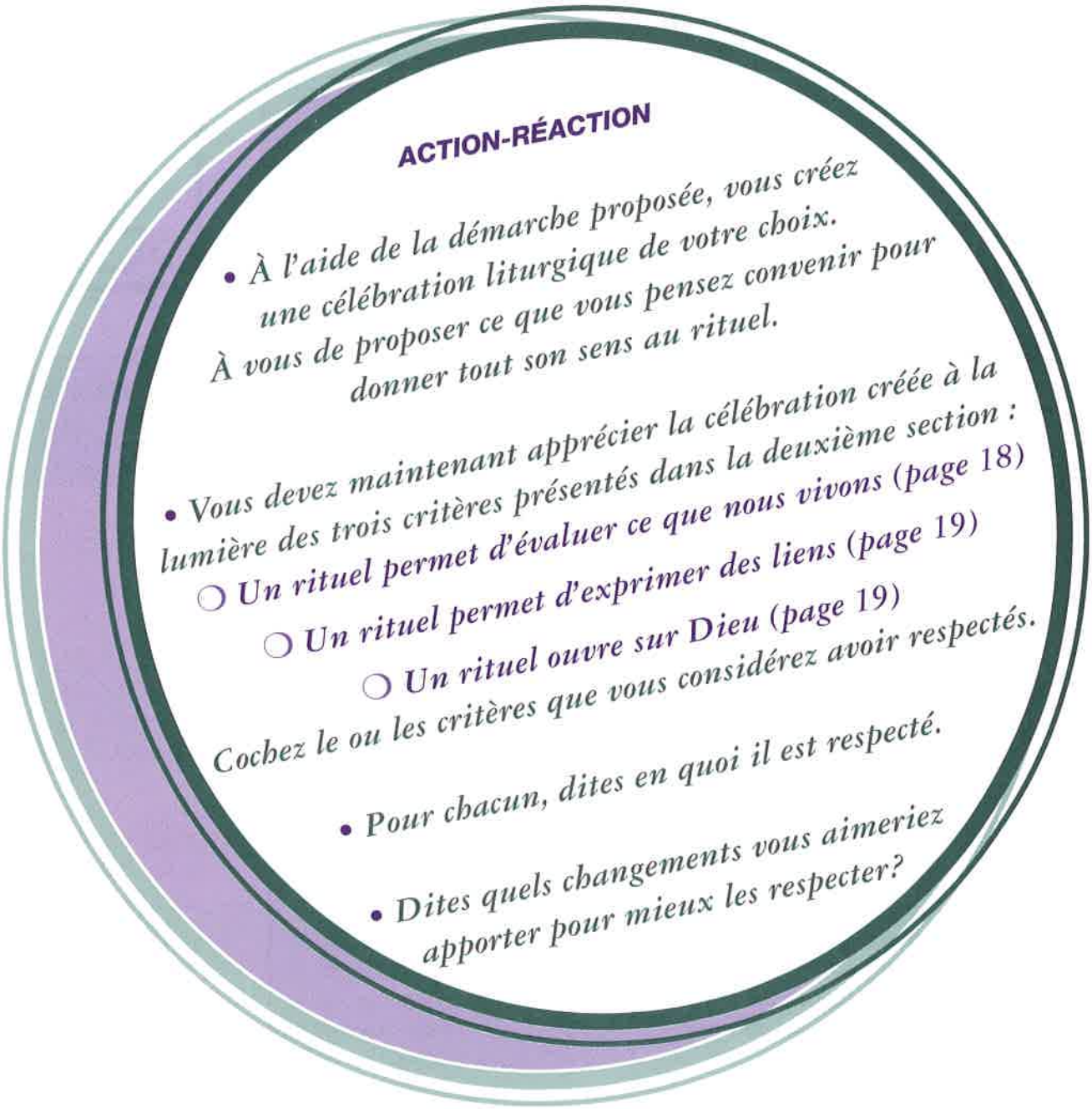
1 - Quel chant ou quelle musique choisir?
Quel instrument de musique choisir?

2 - Le lieu :
. Quelle genre de décoration ?
. Qui fera les lectures?
. Comment assurer la qualité de la lecture?

3 - Un temps de silence serait-il opportun? Si oui, quand?

4 - Quelles attitudes proposer à tel ou tel moment de la célébration?

5 - L'audiovisuel :
. serait-il utile?
. sous quelle forme?
. comment l'intégrer dans la célébration?



ACTION-RÉACTION

- *À l'aide de la démarche proposée, vous créez une célébration liturgique de votre choix. À vous de proposer ce que vous pensez convenir pour donner tout son sens au rituel.*

- *Vous devez maintenant apprécier la célébration créée à la lumière des trois critères présentés dans la deuxième section :*

  ○ *Un rituel permet d'évaluer ce que nous vivons* (page 18)

  ○ *Un rituel permet d'exprimer des liens* (page 19)

  ○ *Un rituel ouvre sur Dieu* (page 19)

Cochez le ou les critères que vous considérez avoir respectés.

- *Pour chacun, dites en quoi il est respecté.*

- *Dites quels changements vous aimeriez apporter pour mieux les respecter?*

CONCLUSION

Cette initiation à la liturgie que vous venez de parcourir pourrait faire partie des «livres dont vous êtes le héros»! En effet, tout au long de la démarche, vous avez pu apporter votre contribution. Vous avez pu remplir les espaces vides, prolonger la réflexion, vous approprier les données. Souvent, cette méthode est profitable. nous apprenons mieux quand nous cherchons par nous-mêmes. Dans le même esprit, pourquoi n'écririez-vous pas vous-mêmes la conclusion? Par exemple, en répondant aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que vous avez appris dans cette initiation à la liturgie? Des connaissances nouvelles? Des habiletés que vous pourriez développer?

- Quels changements ont eu lieu dans votre esprit? Quelle conversion avez-vous faite ?

- Si vous n'aviez qu'une chose à retenir en terminant, laquelle choisiriez-vous?

- Au point de départ, vous vous êtes donné un objectif. L'avez-vous atteint? Expliquez.

Voici quelques suggestions pour faciliter votre démarche à l'aide de ce document.

TRAVAIL DE PRÉPARATION

En guise de préparation, nous invitons l'animateur ou l'animatrice à s'accorder un temps de préparation dès avant sa première rencontre avec le groupe.

Préciser les objectifs :
De quel groupe s'agit-il? Quels sont les objectifs de ce groupe?

Plusieurs types de personnes et de groupes peuvent être intéressés à participer à des rencontres sur la liturgie. Par exemple : les membres d'un comité de liturgie, les personnes qui exercent un rôle dans les liturgies dominicales, les animateurs et animatrices de pastorale, les membres d'un CPP. Ce document pourrait être pertinent lors d'un ressourcement offert aux équipes pastorales d'une région donnée.

Ces personnes et ces groupes n'ont sans doute pas les mêmes attentes. Avant de débuter le parcours, il importe de préciser les objectifs poursuivis en fonction de la composition et des attentes du groupe. Par exemple, un groupe qui a la responsabilité de préparer des célébrations dominicales choisira peut-être l'approche pratique en commençant son parcours par la seconde partie du document intitulée «Comment célébrer?». Un groupe qui s'interroge sur la signification existentielle des rituels liturgiques préférera explorer la première partie de ce document «Gros plan sur les rituels».

Évaluer ses connaissances :
Suis-je à l'aise avec les éléments qui composent la liturgie?

Vous possédez très certainement les connaissances nécessaires pour animer un groupe. Cependant, il est parfois bon de les rafraîchir un peu! Pour ce faire, nous vous suggérons :

– de parcourir le document pour vous l'approprier une première fois. La section centrale, «Le sens des mots», peut vous aider à distinguer et préciser des notions;
– de consulter un ouvrage proposé dans la bibliographie pour parfaire vos connaissances sur l'un ou l'autre aspect, si nécessaire.

Bien connaître ses outils de travail :
Avec quoi je travaille, et comment?

Le Guide est votre premier instrument de travail. Cependant, ce guide peut être utilisé de diverses manières en fonction des intérêts et des besoins du groupe. Il est essentiel de vous poser la question : comment l'utiliser? Comment en faciliter l'approfondissement? De quelles autres ressources disposez-vous : un «Prions en Église», des carnets de chant, un lectionnaire?

Nous vous suggérons de prendre connaissance des activités de synthèse, «Action-réaction», proposées aux pages 10, 30, et 48. Vous aurez ainsi une idée plus juste de l'intégration souhaitée au terme de chacune des sections.

Identifier des témoins :
Avec qui je puis travailler?

Certains aspects de la liturgie concernent davantage les prêtres que les laïcs. Il serait peut-être intéressant pour vous d'inviter un prêtre ou un diacre à présenter les défis particuliers qu'il rencontre pour respecter le sens des rituels et rejoindre les préoccupations des gens d'aujourd'hui. Il pourrait dire en même temps ce qu'il attend de ceux et celles avec qui il collabore.

GUIDE POUR LA DÉMARCHE EN GROUPE

Pour chacune des trois sections de ce document, nous vous proposons quelques stratégies d'animation. Vous n'êtes pas tenu de les suivre! Ce sont des pistes qui peuvent vous aider à créer une dynamique qui vous est propre, tout simplement.

TOUR D'HORIZON (Mise en route, pages 7 à 10)

Objectif :
faire le point sur ses opinions et ses perceptions.

Pistes d'animation

- Les contenus étant très simples, vous pouvez laisser les participants travailler personnellement pendant une dizaine de minutes. Reprendre ensuite chaque partie en favorisant les échanges. Vous pouvez également parcourir cette section en groupe tout en invitant les participants à répondre spontanément à quelques questions.
- Dans l'un ou l'autre cas, accordez une attention particulière à la dernière partie intitulée «Des souhaits». Les participants se sentiront peut-être dépourvus pour répondre aux questions. Invitez-les à émettre quelques idées qu'ils viendront corriger ou compléter à la fin de leur parcours.
- Pour ce qui est de l'activité synthèse «Action-Réaction», vous pourriez demander à des volontaires de faire un débat à partir des affirmations proposées. Suite au débat, vous notez les éléments qui vous paraissent les plus importants à retenir.

Action-réaction

- Comme vous l'avez sans doute noté, les deux premières activités de synthèse se situent dans le contexte d'un congrès liturgique. Si l'imaginaire vous sied, vous pourriez proposer aux participants de «jouer le jeu» en répondant aux questions sous forme d'un débat entre les membres d'un comité de liturgie, d'une entrevue, d'une table-ronde ou autre. L'imaginaire peut amener les participants à exprimer plus librement leurs opinions.

GROS PLAN SUR LES RITUELS (pages 11 à 30)

Objectifs :
– dégager 3 critères pour apprécier les célébrations liturgiques *(«Des rituels... pourquoi?»; «Des rituels liturgiques... pourquoi?»);*

– cerner les liens entre les rituels liturgiques et l'expérience humaine *(À quoi se rattachent les rituels?);*

– saisir la place des symboles dans les rites liturgiques *(De quoi sont faits les rituels?).*

Pistes d'animation : «Des rituels... pourquoi?»; «Des rituels liturgiques... pourquoi?»

- Avec le groupe, il serait important de jeter un coup d'œil général sur la section «Des rituels... pourquoi?» pour mettre en évidence le caractère «existentiel» de la démarche, les récits d'expérience servant de toiles de fond.
- Comme le suggère une des questions, page 11, vous pourriez inviter les participants à se rappeler une expérience et à la mettre par écrit, sans obligation de leur part. Ce travail leur permettrait d'entrer plus facilement au cœur des rituels et d'en saisir le bien-fondé. Les trois critères prendront ainsi des dimensions plus personnelles. Il importe de rassurer les personnes qui hésitent à prendre le crayon en leur disant que ce récit restera confidentiel, que le talent d'écriture n'est pas un prérequis.
- La deuxième question qui suit ces récits prépare la réflexion sur le sens des rituels. Il serait intéressant de noter les grandes idées de cet échange, pour y revenir à la fin de cette section. Les participants pourront ainsi comparer et enrichir les opinions émises.
- La réflexion «Que dire de ces expériences?» est primordiale puisqu'elle permet aux participants de saisir le sens des rituels, de se familiariser avec les trois critères dont ils pourront se servir pour apprécier les célébrations. Vous remarquerez que cette réflexion s'appuie sur deux des récits d'expérience proposés tandis que les questions renvoient au troisième récit de même qu'à une expérience personnelle. Les participants transposent ainsi ce qu'ils viennent d'explorer.
- Pour conclure cette réflexion, vous pouvez partir des suggestions données pour l'aménagement des célébrations, page 20, et demander aux participants de réagir spontanément à ces suggestions à l'aide des critères. Ce faisant, vous reliez le théorie et la pratique.

Pistes d'animation : «À quoi se rattachent les rituels?»

- Pour certaines personnes, cette section sera peut-être une occasion de découvrir que les sacrements sont reliés à nos expériences humaines fondamentales. À l'aide des questions proposées, vous pourriez favoriser les échanges pour approfondir davantage encore les liens entre le rituel et la vie. Ces liens devraient avoir un impact sur l'aménagement même des célébrations.
- Les informations présentées dans «Un peu partout dans le monde» peuvent aider les participants à situer les rituels chrétiens dans l'ensemble du monde religieux.

Pistes d'animation : «De quoi sont faits les rituels?»

- La réflexion avance... On entre maintenant dans la composition des rituels liturgiques c'est-à-dire l'action symbolique. Il est important d'aider les participants à comprendre que les paroles et les gestes «pas ordinaires» évoquent des réalités dont la profondeur nous échappe, des réalités qui ne s'enferment pas. Par exemple : l'amour, la vie, la mort, la joie.
- Les remarques faites dans «Attention!» se prêtent bien à l'échange et au partage d'expériences. On introduit ainsi le «faire» c'est-à-dire l'aménagement des célébrations.

Action-réaction :

- Vous pouvez travailler cette section d'abord en petites équipes, si le nombre le justife. Une mise en commun s'impose. Si la recherche d'un leitmotiv paraît difficile au premier abord, elle vaut cependant l'effort. En effet, ce leitmotiv pourrait devenir pour les participants un guide pour les aider à favoriser l'action symbolique. Par exemple : «Place à la simplicité» ou «La qualité l'emporte sur la quantité» est un précieux aide-mémoire.

COMMENT CÉLÉBRER? (pages 31 à 48)

Objectifs :

– saisir l'importance de se centrer sur Jésus : *«Quelle est la source d'inspiration de nos rites?»;*

– identifier les éléments communs à toute célébration et l'espace de créativité qu'ils laissent : *«Des matériaux pour célébrer et créer»;*

– se familiariser avec une démarche pour préparer les célébrations : *«Comment préparer une célébration?».*

Pistes d'animation : «Quelle est la source d'inspiration de nos rites?» «Des matériaux pour créer»

- On oublie parfois que les paroles et les gestes de Jésus sont la première source d'inspiration des rites liturgiques. Un petit rappel n'est pas superflu d'autant plus que les questions aident en même temps les participants à deviner que les rites ne sont pas magiques. Vos interventions pourraient favoriser cette prise de conscience.
- Faire un choix parmi les questions proposées dans la section «Des matériaux pour créer», selon les besoins du groupe. Il serait cependant opportun d'échanger sur les possibilités réelles de créer que laissent les matériaux imposés par la tradition liturgique... et peut-être sur les obstacles qu'ils rencontrent.
- Pour préciser le sens de certains termes, vous pouvez inviter les participants à se référer à la section centrale «Le sens des mots».

Pistes d'animation : «Comment célébrer?»

- La démarche proposée pour préparer une célébration est simple et suffisamment explicitée. Vous pourriez inviter les participants à travailler chaque étape individuellement en complétant les éléments manquants puis à faire une mise en commun.
- Pour ce qui est des «Quelques précisions», tenir compte des besoins des participants. Échanger à partir des questions.

Action-réaction :

- Les participants sont invités à se mettre au travail. Vous devrez adapter cette suggestion au temps dont vous disposez.
- Rappeler au groupe les ressources qu'offre la section centrale.

Présentation générale du Missel romain. Cette présentation se trouve au début du missel officiel ou en édition séparée sous le titre Pour célébrer la messe, Paris, CLD, 1989.

GELINEAU, Joseph (dir.), *Dans vos assemblées.* Manuel de pastorale liturgique, Paris, Desclée, 1989, 2 tomes, 687 pages.

MARTIMORT, A.-G. (dir.), *L'Église en prière*, Paris, Desclée, 1983-1984, 4 tomes.

SCOUARNEC, Michel, *Vivre, croire, célébrer*, coll. Foi vivante n° 349, Paris, Éditions de l'Atelier, 1995, 256 pages.

SCOUARNEC, Michel, *Présider l'assemblée du Christ. Peut-on se passer des prêtres?*, coll. Vivre, croire, célébrer, Paris, Éditions de l'Atelier, 1996, 223 pages.

SCOUARNEC, Michel, *Les symboles chrétiens. Les sacrements ne sont pas étranges*, coll. Vivre, croire, célébrer, Paris, Éditions de l'Atelier, 1998, 144 pages.

GELINEAU, Joseph, *Demain la liturgie*, coll. Rites et symboles n° 5, Paris, Cerf, 1976, 158 pages.

GELINEAU, Joseph, *Libres propos sur les assemblées liturgiques*, coll. Vivre, croire, célébrer, Paris, Éditions de l'Atelier, 1999, 92 pages.

DUCHESNEAU, Claude, *Proclamer la Parole*, Guide Célébrer, n° 1, Paris, Cerf/Centre national de pastorale liturgique, 1999, 64 p.

Centre National de Pastorale Liturgique, *Du bon usage de la liturgie*, Paris, Cerf/C.N.P.L., 1999, 111 pages.

LEBON, Jean, *Pour vivre la liturgie*, Paris, Cerf, 1986.

Office national de liturgie, *Liturgie, foi et culture*, revue publiée quatre fois l'an.

Pastorale liturgique, *Vie liturgique*, revue publiée par Novalis.

Office national de liturgie, *Études canadiennes en liturgie*, revue publiée de façon irrégulière.

Centre national de pastorale liturgique, *Célébrer*, revue qui paraît une fois par mois.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 5

TOUR D'HORIZON 7
- Mes expériences 7
- Des rapprochements 8
- Des évocations 8
- Des souhaits 9
- Action-réaction 10

GROS PLAN SUR LES RITUELS 11
- Des rituels... pourquoi? 11
- Des rituels liturgiques... pourquoi? 16
- À quoi se rattachent les rituels? 21
- De quoi sont faits les rituels? 26
- Action-réaction 30

COMMENT CÉLÉBRER? 31
- Quelle est la source d'inspiration de nos rites? 32
- Des matériaux pour célébrer et créer 33
- Comment préparer une célébration? 38
- Action-réaction 48

EN GUISE DE CONCLUSION 49

MODE D'EMPLOI (POUR LES GROUPES ET LES ÉQUIPES) 51
- Travail de préparation 51
- Guide pour la démarche en groupe 52

LE SENS DES MOTS . . . . . I-VIII

Rites et Célébrations

Dans notre vie de tous les jours, nous avons besoin de rituels qui donnent du rythme à nos actions courantes. Ils nous aident à exprimer nos sentiments envers nos proches et à célébrer la présence aimante de Dieu dans nos vies.

Aux grands passages de la vie, lorsqu'un événement important fait sa marque en nous, nous avons besoin de rituels qui débordent du quotidien et qui l'orientent tout à la fois. Nous voulons prendre le temps de vivre et de partager notre joie ou notre peine, en même temps que notre prière.

Quels rituels choisir, pour mettre en lumière le sens de notre vie? Comment vivre des célébrations d'une manière signifiante, qui inscrivent la vie et les événements dans notre communauté, notre prière et notre mémoire? Si vous souhaitez approfondir vos réponses à ces questions, le parcours proposé dans ce document alimentera votre réflexion... et votre création. Il vous aidera à plonger dans votre quête spirituelle. Il soutiendra votre recherche de célébrations vivantes.

ISBN 2-89420-432-9
9 782894 204320